

REVUE DE PRESSE

MIDI, THÉÂTRE !

SAISON 2015/2016



ELIANE
GERVASONI

DE ATTACHEE
PRESSE

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

PRESSE ÉCRITE

Le Journal du Jura 06.10.2015

Quand le repas devient spectacle

Le Quotidien Jurassien 07.10.2015

Quand notre routine à table monte sur scène

Arc Hebdo 15.10.2015

Midi, théâtre! c'est reparti !

La Broye, 15.10.2015

BRÈVES...

Le Régional 28.10.2015

Les musées et théâtres deviennent de véritables lieux de vie

Interview avec Gwenaëlle Lelièvre

Tribune de Genève 31.10.2015

A la mangeoire du Grütli, picorez en mangeant de la graine

Tribune de Genève, 02.11.2015

Au théâtre à midi

Le Temps, 06.11.2015

Quand le théâtre questionne le repas

24 heures, 10.11. 2015

Midi, théâtre!

Le Journal du Jura, 10.11.2015

L'esprit de Georges Perec s'invite au «Midi, théâtre!»

24 heures, 26.11.2015

Le Théâtre Le Reflet se la joue cancre

Le Courrier, 08.12.2015

Regards croisés sur le cancre

24 heures, 11.12.2015

Réflexion théâtrale sur l'échec

Tribune de Genève, 15.12.2015

La compagnie ad-apte met le nez dans l'échec

Tribune de Genève, 15.12.2015

Réhabilitation du cancre

Marie Claire Ed Suisse Magazine janvier 16

Du théâtre au menu !

Interview avec Gwénaëlle Lelièvre et Marie Fourquet

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

PRESSE ÉCRITE

La Liberté, 07.01.2016

Du théâtre à l'heure de dîner

Femina 17.01.2016

7 idées pour sortir cette semaine

Le Journal du Jura, 18.01.2016

*Théâtre palace- «Midi, théâtre» revient mercredi
Des «Désirs» dans l'assiette*

24 heures, 20.01.2016

Pause de midi théâtrale

Femina 01.02.2016

*Lolita Frésard, cette amoureuse de la scène
Portrait /Interview avec Lolita Frésard*

Le Quotidien Jurassien 03.02.2016

Midi, théâtre! repasse à table dès lundi

Le Nouvelliste, 19.02.2016

Spectacle au menu de midi

Le Journal du Jura, 20.02.2016

De l'ail et des hosties pour la pause de midi

Le Quotidien Jurassien 23.02.2016

Appétit culturel et culinaire assouvi

Le Quotidien Jurassien 23.02.2016

Un challenge pour les compagnies

La Liberté, 25.02.2016

Pour rassasier la faim de théâtre

La Gruyère 25.02.2016

Ail, hosties et sortilèges

Tribune de Genève, 02.03.2016

Farce médiévale

Le Journal du Jura, 09.03.2016

*La harpiste qui préfère le hors-piste
Interview avec Manon Pierrehumbert*

Le Journal du Jura 15.03.2016

Service moléculaire

Critique

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

PRESSE ÉCRITE

Tribune de Genève 18.03.2016

Midi, théâtre (Le dressage)

Bieler Tagblatt 22.03.2016

Im «Palace» sind Erneuerungen nötig

La Gruyère 24.03.2016

Repas et spectacle musical (Cie Binoculaire)

Le Journal du Jura, 21.04.2016

Soutien au théâtre et au bilinguisme

Le Journal du Jura 26.04.2016

Un «Marathon» qui se mange en 45 minutes

La Liberté, 02.06. 2016

Une femme et un homme sur un canapé

Bieler Tagblatt

Agenda <http://agenda.bielertagblatt.ch/fr/evenement/midi-th%C3%A9%C3%A2tre-J>

Journal du Jura, Agenda <http://agenda.journaldujura.ch/fr/evenement/midi-th%C3%A9%C3%A2tre-1>

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

RADIOS

RTS Espace 2 les matinales 02.11.2015 7 03.11.2015

Reportage

<http://www.rts.ch/espace-2/programmes/matinales/7183846-les-matinales-d-espace-2-du-03-11-2015.html>
[écouter](#)

Radio Chablais 03.11.2015

Interview avec Erika von Rosen, Cie Anadyomène

http://www.radiochablais.ch/podcast/mp3/event_03112015.mp3

Radio Chablais 18.11.2015

RTS Couleur 3, Supersonic 25.11.2015

Interview avec Gwenaëlle Lelièvre

<http://www.rts.ch/couleur3/programmes/supersonic/7243856-l-interview-du-mercredi-25-11-2015.html?f=player/popup>

RTS Espace 2 Les Matinales 02.12.2015

Interview avec Juan Diaz et Marie Fourquet

<http://www.rts.ch/play/radio/les-matinales-despace-2/audio/juan-diaz-et-marie-fourquet-midi-theatre?id=7262633>

Radio LFM, Informations 08h00

Interview avec Gwenaëlle Lelièvre

<http://www.lfm.ch/podcasts/chronique/les-informations/page/2/>

Radio One Fm Le bon plan 27.10.2015

Découvrez l'association Midi, théâtre !

<http://www.lfm.ch/podcasts/chronique/les-informations/page/2/>

Radio Fribourg, C'est que du bonheur 12.01.2016,

Interview avec Guillaume Prin et Lolita Frésard

<http://podcasts.radiofr.ch/1fe1fe251d90efab752679360bf6749d.mp3>

Radio People 21.01.2016

Interview Lolita Frésard et Guillaume Prin

<http://radiopeople.ch/podcasts/le-coup-de-phil/humoristes-et-comediens/802-lolita-fresard-guillaume-prin-comediens-21-01-2016>

RTS Radio la Première, Vertigo 12.04.2016

Reportage Marathon

<http://www.rts.ch/play/radio/vertigo/audio/theatre-marathon?id=7607637>

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2014

TÉLÉVISIONS

RTS Téléjournal 12h45 24.11.2015

JU: le programme de Midi, théâtre ! a été enrichi pour la 3ème saison

Reportage au CCRD Delémont avec interviews

<http://www.rts.ch/play/tv/12h45/video/ju-le-programme-de-midi-theatre--a-ete-enrichi-pour-la-3eme-saison?id=7280307>

RTS La Puce à L'Oreille 17.12.15

Présence sur le plateau de Shin Iglesias et Philippe Soltermann

<https://pages.rts.ch/emissions/la-puce-a-l-oreille/7224788-arts-gourmands-avec-melanie-laurent.html#7224790>

TV Canal 9, Tandem 06.11.2015 18h50 (rediffusion toutes les heures)

20.01.2016 à 19h30 (rediffusion toutes les 2 heures)

Reportage et interviews Théâtre de Valère (Cie Ad-apte)

La Télé 07.12.2015

Reportage au Théâtre le Reflet et interviews avec Gwenaëlle Lelièvre et Philippe Soltermann

Disparition du Cancre

<http://www.latele.ch/play?i=l-actu-theatre-au-menu-du-jour--07-12-2015-1800>

TV Léman Bleu 07.03.16

Reportage au Grütli et interviews avec Gwenaëlle Lelièvre et Frédéric Lugon

<http://www.lemanbleu.ch/Scripts/Modules/CustomView/List.aspx?idn=9667&name=ReplaySearch&EmissionID=-1&EmissionDate=&EmissionKeyword=&VideoID=29043&pg=1>

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

PRESSE ONLINE

Le Temps Sortir 25.09.2015

Le dressage, Cie. Binoculaire, Midi, théâtre !

<http://www.letemps.ch/sortir/spectacles/2015/09/25/dressage-cie-binoculaire-midi-theatre>

Le Journal du Jura 06.10.2015

Quand le repas devient spectacle

<http://www.journaldujura.ch/nouvelles-en-ligne/region/quand-le-repas-devient-spectacle>

Le Régional 29.10.2015

Quand la culture devient sexy

<http://www.leregional.ch/N76773/quand-la-culture-devient-sexy.html>

Market 29.10.2015

ASSAISONNEZ VOS MIDIS ! DEGUSTATION DE LA CREATION ROMANDE

<http://www.market.ch/fr/evenements/details/article/assaisonnez-vos-midis-degustation-de-la-creation-romande.html>

Tribune de Genève 31.10.2015

A la mangeoire du Grütli, picorez en mangeant de la graine

<http://www.tdg.ch/culture/mangeoire-gruetli-picorez-prenant-graine/story/13822331>

L'Article 01.12.2015

Quand le théâtre s'invite dans nos assiettes

<http://www.larticle.ch/?p=5777>

Le Courrier, 08.12.2015

Regards croisés sur le cancre

http://www.lecourrier.ch/134804/regards_croises_sur_le_cancre

Tribune de Genève 14.12.2015

La compagnie ad-apte met le nez dans l'échec

<http://www.tdg.ch/culture/compagnie-adapte-met-nez-echec/story/27178756>

Migros Magazine 15.12.2015

Midi, théâtre !

<http://www.pour-cent-culturel-migros.ch/Agenda/677/Default.aspx?AgendaSubCategoryId=3289940>

Femina 17.01.2016

7 Idées pour sortir cette semaine

<http://www.femina.ch/loisirs/suisse/7-idees-sortir-cette-semaine-lolita-fresard-claude-brasseur-charlie-hebdo-marthe-keller>

Femina 01.02.2016

Lolita Frésard, cette amoureuse de la scène

Portrait /Interview avec Lolita Frésard

<http://www.femina.ch/people/news-people/lolita-fresard-cette-amoureuse-de-la-scene-geneve-suisse>

Femina sorties

<http://sorties.femina.ch/titre/Midi,%20Theatre!:%20La%20disparition%20du%20cancre/>

Migros Magazine 20.03.2016 *Midi, théâtre !* (Dressage)

REVUE DE PRESSE MIDI, THÉÂTRE ! 2015/16

WEB

Owl Ge

A l'affiche en avril

<http://owl-ge.ch/arts-scenes/spectacles/article/suisse-romande-l-affiche-d-avril-2016>

Owl GE - 16.03.2016

En tournée : le dressage

<http://owl-ge.ch/arts-scenes/spectacles/article/en-tournee-le-dressage>

La décadanse 23.03.2016

Allez les musiciennes, à scène, en table / Midi, Théâtre! Menu 5

<https://ladedcadanse.darksite.ch/evenement.php?idE=93279>

Plateaux.ch <http://www.plateaux.ch/producteur/midi-theatre/>

My Switzerland <http://www.myswitzerland.com/fr-ch/events/event-315687747.html>

IGenève

<http://www.igeneve.ch/event/index/Marathon-Midi-2015/c2f95bbeaeaa5cbf507253152a3d1a35e8c62547>

Le Programme [link](#)

<http://www.leprogramme.ch/theatre/marathon/midi-theatre%C2%A0geneve/theatre-du-grutli>

Fribourg Tourisme <http://www.fribourgtourisme.ch/mobile/fr/page.cfm/event-calendar?category=B>

Semaine de la langue française <http://www.slff.ch/2016/02/15/midi-theatre-le-dressage/>

Temps libre.ch

<https://www.tempslibre.ch/jura/spectacles/370005-la-disparition-du-cancro-midi-theatre-2-6>

<https://www.tempslibre.ch/berne-jura-bernois/spectacles/373919-le-dressage-midi-theatre/197032>

PRESSE

ÉCRITE

4 BIENNE

THÉÂTRE PALACE En route pour la troisième saison des dîners-spectacles sous l'égide de Midi, théâtre!

Quand le repas devient spectacle

MARJORIE SPART

Passer sa pause de midi au théâtre, en dégustant un bon repas tout en découvrant une pièce de théâtre spécialement conçue pour l'occasion est un concept qui a le vent en poupe.

Instauré il y a deux ans, Midi, théâtre! est en passe de démarrer sa troisième saison dans le foyer du Théâtre Palace. Et cette reprise se fera en douceur vendredi à 12h15 et à 19h, grâce au «Menu McBeth», déjà servi la saison passée, par le Collettivo Spettatori. «Nous avons décidé, pour cette reprise, de programmer à nouveau une présentation du «Menu McBeth», car cette pièce avait remporté un grand succès auprès du public. De plus, nous proposons une séance en soirée pour toutes les personnes qui ne peuvent pas y assister à midi», avait commenté Marynelle Debétaz, directrice des Spectacles français (SF), lorsqu'elle avait dévoilé la programmation 2015-2016 des SF.

Sept spectacles au menu

Midi, théâtre! est le fruit d'une collaboration entre six théâtres qui offrent chacun une carte blanche à une troupe suisse romande. La mission confiée à ces six troupes est de créer un spec-



La troupe bienno-tessinoise ouvrira la série de pièces présentées dans le cadre de Midi, théâtre! DR ©NINA PIGNÉ

tacle spécialement conçu pour ce format d'une heure de jeu, incluant une partie restauration. Les troupes peuvent choisir d'intégrer le repas dans leur

pièce ou alors de le faire précéder le spectacle.

Ces courtes pièces sont à chaque fois données dans le cadre du foyer du théâtre. Pas de

scène, pas de lumières spéciales, et un public à nourrir en sus.

Les six troupes présentent leur spectacle dans leur théâtre, puis partent en tournée dans les cinq autres établissements associés. Les représentations se tiennent une fois par mois, à l'heure du dîner. Seule la troupe locale bénéficie de plusieurs représentations de sa création dans son propre antre culturel. Les autres compagnies ne font escale à Bienne que pour une pause de midi.

Six nouvelles créations

Pour cette troisième saison, le public aura l'occasion de découvrir six pièces originales, en plus de la reprise du «Menu McBeth».

La Cie Anadyomène, parrainée par le Théâtre du Grütli (Genève), fera plonger les spectateurs dans l'univers de Georges Perec dans «Je suis une chose qui mange». Il s'agit d'une œuvre interactive où les acteurs tenteront de répondre à Perec.

En décembre, la Cie ad-apte – parrainée par le Théâtre de Vevey – mènera une réflexion créative sur l'échec, en partant de la figure du mauvais élève, dans «La disparition du cancer». Puis, viendra le tour de la Cie AGP soutenue par Equilibre-Nuithonie-Fribourg de faire déguster quelques textes poétiques, déclamés par un homme et une femme, sous le titre de «Désirs».

«Nous présentons à nouveau le «Menu McBeth car il a remporté un grand succès auprès du public.»

MARYNELLE DEBÉTAZ
DIRECTRICE DES SPECTACLES FRANÇAIS

Quant à la.la.la. compagnie, pour le Théâtre du Valère à Ston, elle proposera «Ail, hostie et sacrilèges» en guise de plat de résistance. Il s'agit d'une sorte de farce médiévale qui s'amuse du mystère de l'existence. Et surtout de celle de Dieu.

«Marathon» sera présenté par la troupe L'outil de la ressemblance – pour le Théâtre Benno Besson – en avril prochain. Cette pièce mettra en exergue certaines contradictions.

La production biennoise, proposée par le Collectif Binoculaire sera quant à elle jouée en mars et s'intitule «Le dressage». Ce projet mélange la musique au théâtre et promet de revisiter la gastronomie. ●

UN MENU MCBETH (INCL. 3 FRITES ET 1 KAFKA LIGHT) EN ENTRÉE

Coup de cœur des Midi, théâtre! de la saison passée, le Collettivo Spettatori reprend son Menu McBeth, un délice apprécié du public. Les Bienno-tessinois invitent le public à prendre place autour d'une très longue table de banquet de la famille McBeth pour déguster un grand classique de Shakespeare, revisité à la sauce moderne. Cette table est utilisée comme scène pour la troupe qui en occupe son centre aussi bien que ses entrailles...

La poésie shakespearienne est transposée en gestes, images et sensations, soulignée par les chants des acteurs sur scène, tout comme par la musique en arrière-plan. Le théâtre du Collettivo Spettatori nous plonge dans un univers onirique et envoûtant, parfois angoissant. On frémit en suivant la descente aux enfers de Macbeth, le personnage principal, qui succombe à l'emprise du mal et se transforme en bête obscure, assoiffée par le désir de pouvoir. On est pris dans un tourbillon surréel, hanté par des sorcières et autres créatures inquiétantes; on tremble avant de rire à nouveau aux éclats, face au déluge de métamorphoses et autres coups de théâtre qui nous sont proposés. A (re)découvrir vendredi à 12h15 ou à 19h dans le foyer du Théâtre Palace. ● C-MAS

INFO

Midi, théâtre!
Dîners-spectacles dans le foyer du Théâtre Palace. Une fois par mois. Première représentation: «Menu McBeth», vendredi à 12h15 et à 19h. Infos et réservations sur le site www.spectaclesfrancais.ch

■ DELÉMONT

Quand notre routine à table monte sur scène

La troupe Anadyomène, membre de l'association de compagnies romandes Midi Théâtre, présentera sa création *Je suis une chose qui mange*, lundi et mardi, à Delémont. Une mise en scène d'Erika von Rosen qui sera jouée, à partir de 12 h, au Forum Saint-Georges. Pendant la pièce, les acteurs s'interrogeront sur nos manières à table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps



Je suis une chose qui mange.

et nos rythmes. Tout ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. La compagnie est née en 2005 à Paris sous la direction de la comédienne et metteur en scène Erika von Rosen, puis elle a été délocalisée à Genève en 2009. Son travail vise à produire des spectacles vivants dans les domaines du théâtre, de la musique, de la danse, en se centrant aussi sur le développement de recherches scéniques. **LQJ/NDM**

RÉGION

**Midi, théâtre!,
c'est reparti!**



DELEMONT C'est confirmé, après le succès des éditions précédentes, Midi, théâtre! s'installe dans le paysage de la création théâtrale régionale. De novembre 2015 à avril 2016, pour le prix d'un verre de jus, six compagnies de théâtre émergentes et confirmées sillonneront la Suisse romande et présenteront dans sept villes leurs œuvres théâtrales dans la configuration particulière de cet événement original.

Chaque théâtre a sélectionné une compagnie locale qui crée dans son lieu et lui a donné carte blanche pour offrir au public une pause poétique, réflexive ou humoristique au milieu de la journée. La pièce est présentée par la suite dans les autres villes étapes. Ainsi une synergie créative se tisse entre les compagnies et les théâtres actifs du réseau Midi, théâtre! Un repas en lien avec la thématique de la pièce sera servi avant, pendant ou après la représentation. De quoi salir d'un bon de fantasia un repas entre collègues, partager un bonillon de culture insolite entre amis ou faire une pause poétique au milieu de la journée, tout en rajeunissant les papilles. Le CCDR accueille l'entier de la programmation au Forum Saint-Georges. Les premières représentations auront lieu lundi 9 novembre et mardi 10 novembre à 12h au Forum Saint-Georges. Il s'agit de «Je suis une chose qui mange» par la Cie Anadyomène. Avec une création-continuum, la Cie Anadyomène propose un «work in progress» autour de la table afin de répondre au véritable appel de Georges Perec et de Midi, théâtre! /com

Programme complet: www.ccd.ch

Les musées et théâtres deviennent de véritables lieux de vie

CULTURE

«Visites-lunch», «Midi, Théâtre!», «Pupilles & Papilles», «Nuit des musées», «Pâkomuzé», «En famille aux musées»: les institutions muséales et théâtrales de la région ne cessent de diversifier leur offre pour s'adapter aux nouveaux modes de vie et élargir leur public. Ainsi, les salles se dépoussièrent et se transforment en restaurants, pistes de danse ou ateliers de bricolage éphémères, avec initiation au tango ou menus aphrodisiaques. Au-delà d'une tendance, le foisonnement de ces initiatives apparaît comme une nécessité pour faire face à la concurrence d'autres offres de loisirs, toujours plus nombreuses. Tour d'horizon non exhaustif et décryptage.

Clémentine Prodolliet

58'000

Nombre de visites lors de la dernière Nuit des musées de Lausanne et Pully.



Parmi les diverses animations proposées, les «Midis, Théâtre!» permettent au public d'assister à une représentation en dégustant un repas, comme ici au Beau-Rivage à Lausanne.

R. Silveston

Et si vous preniez votre pause de midi au musée? Ou au théâtre? Histoire de nourrir votre esprit et votre corps. De plus en plus d'institutions de la région proposent de coupler visite guidée ou pièce de théâtre «éclair» avec un repas. Un concept ingénieux pour coller aux agendas souvent surchargés de l'Homo Numericus et séduire de nouveaux publics, encore peu adeptes de l'offre culturelle dite «classique».

Exemple avec le Musée d'art et la Villa romaine de Pully qui ont lancé début 2015 des «visites-lunch», deux pour chaque exposition temporaire, soit des visites commentées gratuites proposées entre 12h15 et 13h et accompagnées d'un «lunch-bag» du restaurant bio lausannois Takinoa. «Le but de ces rendez-vous était d'étendre notre offre et de cibler un public peu disponible pendant les heures d'ouverture traditionnelles», éclaire Sophie Brinca, responsable communication des deux enseignes. Et les résultats sont là, avec une moyenne de 20 à 25 inscrits par visite, dont plusieurs collaborateurs de la Ville de Pully, ravis de pouvoir déguster un menu équilibré - proposé à 12 frs - tout en parcourant les nouvelles expositions.

Plus banal et moins intimidant

A Vevey aussi, le Musée Jenisch associe depuis plusieurs années découverte culturelle et plaisirs de la table à travers des rendez-vous «Pupilles & Papilles». Le concept: une personnalité locale est invitée à parler librement de l'exposi-

tion en cours de 18h30 à 19h, après quoi les visiteurs - entre 20 et 25 personnes par soirée - sont conviés à une agape, le tout pour la somme de 20 frs. Ainsi, l'ancien directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Pierre Keller, était invité en avril dernier à commenter l'exposition Printmaking by ECAL, agré-

«Ces événements sont là pour montrer que la culture n'est pas aussi sérieuse qu'elle n'y paraît.»

B. Waridel, cheffe du Service vaudois des affaires culturelles

mentée d'une dégustation de fromages et de vins du cru. «Nous souhaitons sortir du cadre des visites classiques pour proposer un moment de convivialité qui rende l'acte d'aller au musée plus banal et donc moins intimidant pour certains visiteurs», explique Laurence Schmidlin, directrice adjointe.

Des pièces bien assaisonnées

Mais les musées ne sont pas les seuls dans la course. Sur l'initiative de Gwénaëlle Lelièvre, ancienne étudiante en gestion culturelle, sept théâtres romands, dont Le Reflet à Vevey, offrent depuis 2013 des séances à midi suivies d'un repas, le tout pour le prix d'un menu du jour (réd: 30 frs max.). Le principe est simple: chaque institution choisit une compagnie de sa région qui jouera ensuite sa création de novembre à avril dans les

foyers des sept salles participant à l'opération. Les artistes imaginent un menu, en lien avec la thématique de la pièce, préparé par un traiteur ou dans les cuisines du théâtre et servi avant, après ou au milieu de la représentation, dont la durée varie de 30 à 40 min. Pour cette saison 2015-2016, qui débutera le 2 novembre au Théâtre du Grütli à Genève, le spectacle «Désirs» de la compagnie AGP se dégustera ainsi avec une soupe à la courge et au gingembre, réputé pour ses vertus aphrodisiaques...

Des structures éphémères A quand des petits déjeuners au théâtre? «Pour l'instant, ce n'est pas d'actualité, assure Gwénaëlle Lelièvre, qui a créé l'association «Midi, théâtre!» pour coordonner l'ensemble des manifestations. Tout est parti d'une réflexion menée dans le cadre de mon mémoire sur la disparition du théâtre de jour, véritable acteur de la vie quotidienne à l'Antiquité. J'ai soudain eu envie de faire revivre le théâtre de tréteaux, ces pièces réalisées autrefois sur l'espace public par des compagnies ambulantes au moyen de dispositifs scéniques éphémères.» Parfait pour agrémenter la pause de midi. La jeune femme soumet son projet à plusieurs salles romandes, qui acceptent presque toutes de se lancer dans l'aventure.

«La formule nous a séduits parce qu'elle permet d'attirer un autre public dans un cadre plus informel tout en offrant un tremplin aux compagnies locales», relève Mélody Pointet, porte-parole du Reflet-Théâtre de Vevey, qui accueillera les prochains Midi, théâtre! les 6 et 7

Stefano Stoll:

«Hier encore, ces publics auraient passé leur chemin»

L'ancien délégué à la culture de Vevey et actuel directeur du Festival «Images» se réjouit des nombreuses initiatives mises en place par les institutions culturelles pour attirer et fidéliser de nouveaux publics. Pour autant qu'elles ne sacrifient par leur mission au profit du seul divertissement.

Quel regard portez-vous sur cette tendance toujours plus marquée à la diversification de l'offre des musées et théâtres qui proposent même des agapes aujourd'hui?

➤ Au niveau international, cette démarche n'est pas vraiment nouvelle. Depuis les années 80, la plupart des pays européens, à commencer par la France, ont mis en place un arsenal de mesures pour fidéliser et surtout diversifier les publics. La Fête de la musique, créée par Jack Lang en 1981, relève de cette ambition. Les grandes institutions comme le Centre Pompidou par exemple ont même embauché du personnel dédié uniquement à ces questions, des dossiers pédagogiques à foison, des rubriques en ligne, des programmes adaptés à chaque public-cible... Il est vrai que sur le plan local, ce type de prestations à la vente en poupe, les milieux culturels se donnant une peine formidable pour s'ouvrir aux non-initiés. Ainsi, sous le terme générique un peu ennuyeux de médiation culturelle émergent des initiatives aussi variées que surprenantes qui encouragent un rapprochement entre le public, les œuvres, les artistes et les institutions sur un mode ludique et souvent festif. Des initiatives qui ont toutes pour point commun de tendre la main à de nouveaux publics, désacraliser les institutions et partager le plaisir que procurent les projets culturels.

Est-ce une réponse à une baisse de fréquentation? Ou à une demande du public?

➤ Non, plutôt aux soupçons qui ont longtemps pesé sur les institutions culturelles, accusées de tourner en vase clos. Du coup, aujourd'hui, tous les moyens sont bons pour tordre le coup à ces soupçons et partager toutes les richesses du monde culturel avec le plus grand nombre.

Quelle est la place des musées ou théâtres à l'ère d'internet et du zapping permanent?

➤ Les musées, comme les théâtres, ont plus que jamais leur raison

d'être. Ils sont des lieux où l'on prend le temps d'une réflexion, où l'on se donne les moyens d'une analyse, où l'on se confronte à des enjeux de société. Et ils ont à portée de main des moyens qui leur permettent de partager leur travail sous une multitude de formes et avec une multitude de publics qui, hier encore, auraient passé leur chemin.

Aujourd'hui les musées se transforment en discos, en cuisines... Cette diversification a-t-elle tout de même des limites?

➤ Avec ces initiatives, on peut dire que ce n'est plus tant le public qui va au musée ou au théâtre mais plutôt que ce sont les institutions elles-mêmes qui viennent le chercher. Et ce, en fonction des profils et des centres d'intérêt. En culture comme partout ailleurs, c'est l'obsession de la personnalisation de l'offre qui domine. Car la concurrence avec d'autres prestations de loisirs est vive. Elle est donc un formidable facteur de dynamisation. Ainsi, les milieux culturels redoublent d'inventivité pour attirer les publics et nous ne pouvons que nous en réjouir.

Peu importe les moyens si le but est atteint. La seule limite est de ne pas sacrifier la transmission de sens et de contenu sur l'autel du seul divertissement.



Pour Stefano Stoll, directeur du Festival Images, «peu importe les moyens si le but est atteint: attirer le public». C. Dervey

novembre après avoir fait salle comble la saison dernière. «Nous avons été très surpris par le plébiscite du public, constitué non seulement d'amateurs de théâtre mais aussi de néophytes qui assistaient à leur toute première représentation, se félicite Gwénaëlle Lelièvre. Raison de ce succès? «Les personnes qui travaillent aux abords des théâtres n'ont pas forcément la possibilité de se libérer le soir après le travail. Et les pièces sont jouées en plein jour, dans un cadre intimiste qui favorise le contact direct entre le public et les artistes», observe l'organisatrice.

Pas de complexe

Au-delà des rendez-vous gourmands, plusieurs grandes opérations festives ont fait leur apparition au cours des dernières années - «Nuit des musées», «Pakômuzé», «En famille aux musées» (lire encadré) - transformant les salles d'exposition en vastes terrains de jeux pour petits et grands. Le but: augmenter la visibilité des institutions et démystifier l'accès à la culture à travers des animations tout public. «Certaines personnes n'osent pas passer la porte des musées parce qu'elles ne se sentent pas assez calées. Ces événements sont là pour montrer que la culture n'est pas aussi sérieuse qu'elle n'y paraît et qu'elle

reste à la portée de tous», analyse Brigitte Waridel, cheffe du Service vaudois des affaires culturelles. Des initiatives qui portent leurs fruits, à en croire l'extraordinaire succès populaire de la Nuit des musées de Lausanne et Pully, qui a totalisé plus de 58'000 visites le 26 septembre dernier!

Donner du sens

«Aujourd'hui plus qu'il y a 50 ans, les musées se doivent d'effectuer un travail de vulgarisation auprès du grand public pour promouvoir et faire comprendre leur démarche, confirme Chantal Ebongué-Pittet, chargée de communication du Musée cantonal de zoologie à Lausanne. Ainsi, les expositions s'entourent de toutes sortes d'actions ponctuelles qui drainent tous les publics, même les plus réfractaires, et donnent du sens à ce qui est montré.» Exemple avec l'exposition de A à Sexe(s), présentée jusqu'en mars dernier au Musée de zoologie, qui était assortie le soir de la Saint-Valentin d'une initiation au tango et d'un apéritif aphrodisiaque. Autre initiative étonnante, les «Zoos Buffets», soit des visites guidées couplées à un dîner, proposées depuis 2011 aux députés vaudois en séance au Palais de Rumine. Aucun doute, les musées d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier.

En famille aux musées: la Riviera s'anime

Voilà déjà 15 ans que les musées de la Riviera organisent leur week-end «En famille aux musées» avec un succès qui ne se dément pas - plus de 5'000 participants en 2014. Cette année, la manifestation se tiendra les 7 et 8 novembre et verra la participation de huit institutions de la région. Au menu, des visites gratuites et des ateliers pour tous les âges: photo argentique, gravure, calligraphie, décoration d'amulettes... Chaque famille a la possibilité de s'inscrire à un, deux, trois ou quatre ateliers pour le prix de 20 frs. A noter que l'inscription offre également la gratuité sur les lignes de bus Vevey-Montreux-Chillon-Villeneuve.

Disco silencieuse

Autre rendez-vous très attendu de cet automne, la deuxième édition de la «Nuit des musées en Gruyère», qui se déroulera le 14 novembre dès 16h dans onze institutions de La Gruyère, de la Glâne et du Pays d'Enhaut nimbés pour l'occasion d'une ambiance magique et conviviale. Avec, au programme, des visites guidées et de nombreuses animations gratuites sur le thème «Les couleurs» - ateliers graffiti, coloriages, projections - et une «Silent Party» (ré: une disco silencieuse où les participants reçoivent la musique sur un casque sans fil) à l'Ebullition (Bulle, FR). Soupes, fondues, produits locaux, desserts et vin chaud permettront également de reprendre des forces le long du parcours.

- «En famille aux musées»: 021 962 84 74 (dès le 2 novembre) www.museesriviera.ch
- «Nuit des musées en Gruyère»: 0848 424 424 www.musees-en-gruyere.ch

Arts et scènes

Théâtre

A la mangeoire du Grütli, picorez en prenant de la graine!

Qu'on se le dise, la troisième édition de *Midi, Théâtre!* débute ce lundi au Grütli. Rappelons le concept: chaque année, de novembre à avril, six compagnies théâtrales romandes créent dans leur ville une forme légère, mobile, qui permette de conjuguer scène et plat du jour. Alliant nourritures terrestres et spirituelles, jeux de l'esprit des enzymes, les pièces prennent ensuite la route pour chatouiller les papilles intercantionales. Pas de jaloux: les artistes s'affichent et les Romands dégustent. Première création à se lancer en orbite cette année: la genevoise. Concoctée par Erika von Rosen et sa compagnie Anadyomène, *Je suis une chose qui mange* se consommera au Grütli en même temps que le consommé de la mi-journée - et pour le même prix. S'inspirant des écrits de Georges Perec, le spectacle combine performances de comédiens et images vidéo pour interroger au plus près les outils de



Cédric Djedje, Erika von Rosen, Jean-Luc Farquet et Brigitte Raul dans «Je suis une chose qui mange», d'après Georges Perec. S. POINET

l'alimentation quotidienne. Et après trois séances à domicile, hop, il s'envole pour Villars-sur-Glâne, Vevey, Delémont, Bienne, Yverdon et Sion.

Six semaines plus tard, c'est la production de la compagnie ad-apte qui viendra se faire digérer au bout du lac après sa création veveysanne. Ecrite par Marie Fourquet et

Philippe Soltermann, *La Disparition du cancre* fouille simultanément la notion d'échec et la purée sur l'assiette. Viendront ensuite *Désirs* (Villars), *Ail, hosties et sortilèges* (Sion), *Le Dressage* (Bienne), et enfin *Marathon*, dont le metteur en scène Robert Sandoz est bien connu chez nous, ne serait-ce que pour sa récente *Belle Hélène* au Grand Théâtre.

Outre l'attrait du «deux en un», la formule *Midi, Théâtre!* présente l'avantage, vu les contraintes logistiques, de pencher du côté du rire plus volontiers que des larmes. Casser la croûte en se fendant la poire, c'est ainsi, pour les institutions qui participent à la tournée, un argument publicitaire en or pour se fidéliser de nouveaux gourmets. **Katia Berger**

Midi, Théâtre! Théâtre du Grütli, les 2, 3 et 4 nov. à 12 h, puis les 16 déc., 27 jan., 2 et 23 mars, 20 avril, 022 888 44 88, www.grutli.ch, www.midi theatre.ch

12h00



La pause de midi

Au théâtre à midi

Midi Théâtre! entame sa troisième saison ce lundi avec la pièce *Je Suis une Chose qui mange*, de la compagnie Anadyomène. Dans le foyer du théâtre du Grütli, le public sera invité à prendre place à table, pour un repas-spectacle des plus originaux, interprété par quatre comédiens. «Nous avons créé en 2011 le spectacle *Interroger l'habituel*, inspiré des questionnements de Georges Perec, explique Erika Von Rosen, comédienne et metteuse en scène. Pour cette première participation à Midi Théâtre!, nous avons repris le concept, en nous concentrant sur des interrogations en lien avec le repas.» Comment met-on la table? Quels ustensiles sont utilisés à quel moment et pour quelle utilisation? Pourquoi

nous asseyons-nous pour manger? telles sont des réflexions abordées par la troupe. «Nous nous sommes amusés à écrire un texte en changeant de genre d'écriture, de manière à plonger le plus longtemps possible les spectateurs dans la perplexité. Nous avons envie qu'ils se demandent ce qui va se passer ensuite, un peu comme lors d'un menu surprise.» D'ailleurs, le public aura l'occasion de manger en cours de spectacle. La pièce sera rejouée ce mardi et ce mercredi, avant de partir en tournée romande dans les autres lieux partenaires de Midi Théâtre! Réservation indispensable.

Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 84. À 12 h. Prix: 30 fr., repas inclus.

Quand le théâtre questionne le repas

SCÈNE Pour sa troisième édition, l'opération Midi, Théâtre! débute avec un spectacle d'Erika von Rosen – «Je suis une chose qui mange» – sur les rituels des repas. Eloquent. A découvrir à Vevey, Delémont, Bienne, Yverdon et Sion

MARIE-PIERRE GENECAND

Que mange-t-on? Quand mange-t-on? Comment mange-t-on? Et avec qui mange-t-on? Dans le cadre de Midi, Théâtre!, cette opération romande qui, depuis trois ans, propose des spectacles accompagnés d'un plat du jour (LT du 06.12.2014), Erika von Rosen a osé. Elle a osé questionner le rituel du repas tandis que le public passait à table. Une mise en abyme a priori évidente et qui, pourtant, est risquée, car l'exercice peut vite tourner au didactisme appuyé.

Je suis une chose qui mange est tout sauf indigeste. Mêlant interviews, règles de bienséance et dressage de table minuté, cette proposition, touchante et vitaminée, aborde le sujet avec sensibilité. Après Genève et Villars-sur-Glâne, on peut la voir ce vendredi et samedi à Vevey, puis, la semaine prochaine, à Delémont, Bienne, Yverdon et Sion.

Steak ou lentilles

«Avant, z'aimais le pesto rouze, maintenant, z'aime mieux le vert.» Bouille ronde et sérieux désarmant, un petit garçon de 4 ans dit ses préférences culinaires. «Moi j'aime manger bien accompagné. Mais si je suis seul, alors je lis *L'Equipe*», observe ce quinquagénaire débonnaire. «Elle est en bonne santé, mais elle ne boit pas assez», confie un souriant nonagénaire au sujet de son épouse assise à ses côtés. Pour ce spectacle, Erika von Rosen a filmé une dizaine d'interviews en posant toujours les mêmes questions. Quoi, quand, comment, pourquoi, avec qui et où mange-t-on? La metteuse en scène a aussi proposé un menu à choix multiples et demandé aux interviewés de pointer leurs plats préférés. Pour le monsieur presque centenaire, ce sera steak et meringue. Son épouse du même âge optera pour les lentilles et la salade de fruits. «On mange toujours assis, jamais debout», précise l'ainé, joliment parcheminé.

Sur la scène, les comédiens livrent aussi leur témoignage privé. A midi, Jean-Luc Farquet expédie les repas de famille en un quart d'heure tandis que Brigitte Raul, soucieuse de sa ligne, remplace le lunch par sept kilomètres de marche cadencée. En ouverture, on a vu les deux acteurs mimant des séquences de repas contrastées. La cueillette version grand singe, pour elle. La collation



«Je suis une chose qui mange» a été présenté au Grütli, à Genève, avant de partir en tournée romande. (SANDRA POINTET)

en apesanteur, façon cosmonaute, pour lui. Dans cette introduction sans parole, Erika von Rosen complète le tableau avec une vision rock et frénétique du casse-croûte.

Un concept qui fait recette

Et le public? Il est d'abord assis le long des murs, contemplant un drôle de chaos au centre. Des chaises amassées sur et sous les tables, d'autres bien rangées. Pour mériter sa pitance, le spectateur doit ensuite prouver ses connaissances en matière de bienséance. Souhaiter bon appétit est-il bien élevé ou déplacé? Les fourchettes doivent-elles être posées les dents regardant vers la nappe ou vers le ciel? Quand vous

«Avant, z'aimais le pesto rouze, maintenant, z'aime mieux le vert»

êtes invité à 19h chez des amis, faut-il arriver pile à l'heure ou avec un peu de retard? Lundi dernier, dans le foyer du Grütli, à Genève, le public comptait de très bons élèves qui ont pu rejoindre les tables où ils ont savouré leur cabillaud safrané, riz basmati. Les autres ont mangé aussi. Et tous, stimulés par cette mise en bouche, se sont racontés à travers leur vision du repas.

Midi, Théâtre! initié en 2013 par Gwénaëlle Lelièvre, le concept fait recette. Pour le premier des six rendez-vous de la saison, le Grütli annonçait complet et les autres lieux affichent le même succès. L'idée est simple: imaginer une petite forme qui, plat du jour compris, doit se loger entre

midi et 13h. Au départ, les artistes ne se sont pas précipités, craignant peut-être les contraintes et le côté gadget. Désormais, le principe plaît et, cette année, des pointures comme Marie Fourquet et Robert Sandoz y vont de leur proposition. La première dirigera en décembre Philippe Soltermann et Shin Iglesias dans *La Disparition du canere*, une réflexion sur l'échec prohibé.

Coup de foudre

Le second terminera en avril avec *Marathon*, une exploration de la durée et des exploits qui lui sont associés (le plus long baiser, le plus long jeûne, la plus longue vie...). Dans l'intervalle, trois autres rendez-vous convoqueront

hosties, sortilèges et dressage de table dansé. Chaque fois, les spectacles sont joués dans les sept lieux partenaires qui produisent chacun un projet. Midi, Théâtre! est d'ailleurs la seule opération de Suisse romande qui associe ainsi des compagnies et des théâtres producteurs», se réjouit Gwénaëlle Lelièvre.

Les points de chute? Le Grütli, à Genève, Le Reflet-Théâtre de Vevey, le Théâtre-Palace à Bienne, le Théâtre de Valère à Sion, le Théâtre Benno Besson à Yverdon-les-Bains, Nuithonie à Villars-sur-Glâne puis encore le Forum Saint-Georges à Delémont. Et partout, entre le coup de fourchette et le coup de théâtre, c'est le coup de foudre. ■

LA TOURNÉE

Je suis une chose qui mange
6 et 7 nov. au Reflet-Théâtre de Vevey;
9 et 10 nov. au Forum à Delémont;
11 nov. au Palace à Bienne;
12 nov. au TBB à Yverdon;
13 nov. au Théâtre de Valère à Sion.

www.miditheatre.ch

Mardi 10 novembre 2015

Midi, théâtre!

Yverdon-les-Bains Ce jeudi à midi, la Cie Anadyomène présentera *Je suis une chose qui mange* au Théâtre Benno Besson. Un spectacle sur le thème du repas et de l'acte de manger. Possibilité de déguster un dîner surprise sans viande pendant la représentation. Entrée: 15 fr. Un repas est proposé pour 20 fr. **D.GA.**

THÉÂTRE PALACE

L'esprit de Georges Perec s'invite au «Midi, théâtre!»

La troisième saison de «Midi, théâtre!» démarre demain à 12h15 avec la pièce «Je suis une chose qui mange» de la compagnie Anadyomène. Instauré il y a deux ans, ce concept propose d'assister à un spectacle tout en prenant son repas de midi dans le foyer du Théâtre Palace.

Parrainée par le Théâtre du Grütli (Genève), la Cie Anadyomène plongera les spectateurs dans l'univers de Georges Perec. Les quatre comédiens tenteront de répondre aux questions que l'écrivain français décédé en 1982 posait dans son recueil de textes «L'infra-ordinaire»: «*Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos ryth-*

mes. Interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. Comment? Où? Quand? Pourquoi? Questionnez vos petites cuillers.»

Mise en scène par Erika von Rosen, «Je suis une chose qui mange» se veut une recherche interactive sur l'humain, et plus particulièrement sur sa façon de s'alimenter. La pièce s'articule autour de petites phrases récoltées auprès des spectateurs, acteurs à part entière de la représentation.

Fondée en 2005, La compagnie Anadyomène développe, publie et échange des recherches scéniques en dialogue avec le public en lien avec des expériences sur les nouvelles formes de présence. ● C-DNI



Les rendez-vous

Migros s'engage tout au long de l'année pour la vie culturelle, sportive et associative valaisanne. Voici un aperçu des manifestations que nous soutenons, par le biais du Pour-cent culturel Migros ou du sponsoring.

DECEMBRE 2015

Théâtre de midi

La Disparition du Cancre, Cie ad-apte

Sion, Théâtre de Valère, le 4 décembre à 12h15

www.theatredevalere.ch/spectacles-musique-classique/midi-theatre.html

Le Théâtre Le Reflet se la joue «cancer»

Vevey Pour ses séances «Midi, Théâtre!», Le Reflet propose *La disparition du cancer* du 1 au 3 décembre à 12 h 15, une réflexion récréative sur l'échec, menée par la Compagnie ad-apte. Tarif: 17 fr. **K.D.M.**

Scène Culture Laurence Chiri

Regards croisés sur le cancre

Mardi 08 décembre 2015 **Laurence Chiri**
MIDI THÉÂTRE! • La Compagnie Ad-apte propose une réflexion aigre-douce sur l'élève médiocre qui désole, provoque, mais interpelle surtout. A voir dans toute la Romandie.

Mardi dernier, l'association Midi Théâtre! dévoilait la seconde création de sa troisième saison au Théâtre du Reflet, à Vevey. Un repas assorti d'un spectacle, *La Disparition du cancre*, le tout orchestré par la Compagnie Ad-apte, une riche formule gagnant en saveur au fil des ans. Dans une ambiance détendue et une digestion imminente, Shin Iglesias et Philippe Soltermann entrent en scène; ce sont des parents au sortir d'une réunion scolaire, entre contestations, mésentente et incompréhension. Le terrain est miné et le nœud important.

A la fois touchant, profond, mais dans une forme légère, le propos gravite autour de la figure du cancre sans réellement le nommer. On ne parle pas d'échec scolaire, ni de moyenne, ou encore de seuil de réussite, mais on découvre, par le biais des parents, le questionnement d'un système scolaire parfois inadéquat. La multitude des étiquettes et des diagnostics parvient-elle à fournir une réponse à une dénomination pluriséculaire? En référence à la démarche lente et difficile du crabe, le terme «cancrer» est en effet entré dans l'argot scolaire en 1662 à propos d'un élève nul. Le mot rappelle Daniel Pennac, pour qui «si l'on guérit de la cancrerie, on ne cicatrise jamais tout à fait des blessures qu'elle nous infligea» (*Chagrin d'école*, (2007). Disparition ou dissimulation du cancre? Dans un système scolaire où l'élève médiocre est rarement stigmatisé en tant que tel, mais plutôt affublé de troubles aussi nombreux qu'accablants, l'échec est ici pleinement poétisé.

Écrit par Marie Fourquet et Philippe Soltermann, et mis en scène par ce dernier, le dialogue est dense et rythmé. Des moments émouvants laissent la place au rire et mettent en lumière la réelle complexité de la relation parents-enfant-enseignant(s). Les uns rongés par une empathie viscérale, les autres conditionnés par des réponses à apporter à des situations complexes, la triangulation se mue en onde infernale où chacun est écorché à son heure.

Dans un format court, mais d'une grande densité, le jeu des comédiens, parfaitement maîtrisé, modernise les vers de Prévert: «Il dit non avec la tête mais il dit oui avec le cœur, il dit oui à ce qu'il aime et il dit non au professeur...» Le propos est amusant, parfois violent, mais toujours pertinent. La Compagnie Ad-apte met à jour un épineux sujet pour une digestion qui aurait sa place dans les hautes écoles pédagogiques.



DELPHINE SCHACHER

Ce soir au CCRD Forum St Georges, Delémont. www.ccrd.ch; le 9 au Théâtre Palace, Bienne, www.spectaclesfrancais.ch; le 10 à Nuithonie, Villars-sur-Glâne, www.equilibre-nuithonie.ch; le 11 au Théâtre Benno Besson, Yverdon-les-Bains, www.theatrebennobesson.ch; le 16 au Théâtre du Grütli, Genève, ww.grutli.ch; rens. www.miditheatre.ch

Vendredi 11 décembre 2015

Réflexion théâtrale sur l'échec

Yverdon Dans le cadre de Midi, Théâtre!, la Compagnie ad-apte invite à une réflexion sur l'échec avec le spectacle *La disparition du cancre*, aujourd'hui à 12 h 15, au Théâtre Benno Besson. Tarif unique: 15 fr. sans le repas.

Plus d'informations sur www.theatrebennobesson.ch.

V.MA.

15.12.15

La compagnie ad-apte met le nez dans l'échec

Spectacle

«Midi, Théâtre!» dresse sa deuxième table à tréteaux au Grütli, avec «La disparition du cancre»

Je suis une chose qui mange tenait lieu d'amuse-bouche en novembre, *La disparition du cancre* marque demain le hors-d'œuvre des six plats du jour proposés mensuellement par le cycle «Midi, Théâtre!» Conçue par la compagnie vaudoise ad-apte, cette «forme légère» destinée à accompagner votre menu conjugue la figure du cancre héritée du siècle dernier à l'obsession de l'échec propre à la société performante d'aujourd'hui. Les comédiens Shin Iglesias et Philippe Soltermann y déboulent en retard, bonnet d'âne enfoncé sur la tête. C'est qu'ils arrivent en catastrophe et en pleine crise d'une réunion entre enseignants et parents d'élèves à l'école de leur fils, où celui-ci est en situation d'échec. Remué, le couple se confie à l'as-



Philippe Soltermann et Shin Iglesias en cancre.

semblée, prenant à partie les anciens écoliers qui sommeillent en elle. Le texte signé Marie Fourquet et Philippe Soltermann saura nul doute relever votre pause de rires et de larmes bienvenus. **K.B.**

«La disparition du cancre»

Théâtre du Grütli, me 15 déc. à 12 h,
022 888 44 88, www.grutli.ch

16.12.15



Réhabilitation du cancer

Le Théâtre du Grütli accueille ce mercredi la compagnie lausannoise ad-apte pour un nouveau spectacle dans le cadre de «Midi, théâtre!» Les comédiens Shin Iglesias et Philippe Soltermann interpréteront *La disparition du cancer*, une pièce qui propose une réflexion douce-amère sur l'échec, mal vu et mal vécu dans les sociétés actuelles qui valorisent toujours plus la performance. Un couple de

parents découvre que le mot «cancer» a disparu du dictionnaire et décide alors de réhabiliter «ce doux rêveur rimant avec radiateur». Ce rendez-vous théâtral est le deuxième de la saison de «Midi, théâtre!» qui propose des pièces à l'heure du déjeuner, suivies d'un plat réalisé en lien avec la pièce. Réservation indispensable.

**Rue du Général-Dufour 16, 1204
Genève. Tél. 022 888 44 88.
A 12 h. Prix: 30 fr. repas inclus.**



Du théâtre au menu!

Pour la troisième saison, l'association Midi Théâtre propose le temps d'un repas des créations romandes inédites à savourer sans modération. En plat du jour, de l'inattendu et des rebondissements à partager en famille, entre ami.e.s ou entre collègues. La Loterie romande soutient cette démarche originale qui associe la bonne chère à la chaleur du spectacle vivant. Par Hélène Cassagnol

Gwenaëlle Lelièvre, conceptrice et coordinatrice du projet, secrétaire générale de l'association Midi Théâtre
«L'idée m'est venue sous la douche! Pourquoi ne pas proposer du théâtre à midi? Je voulais offrir un moment convivial qui s'inscrirait dans le quotidien des gens avec l'envie de franchir le premier pas à ceux qui ne vont pas au théâtre. Je souhaitais rendre accessible la diversité de la création suisse romande avec une formule en plein jour, plus courte et attractive. Les deux premières saisons ont dépassé nos espérances. Le public était au rendez-vous du Jura à Genève en passant par le Valais, et dans les grandes villes comme dans les petites. Dans tous les théâtres participants, les pièces sont jouées dans les foyers ou dans les bars devant une moyenne de cinquante personnes. Les compagnies, qui changent à chaque saison, font un réel travail d'écriture ou d'adaptation car les formes courtes, 40 minutes, n'existent pas dans le répertoire. Pour les comédiens, c'est un défi de jouer avec des spectateurs si proches,

quasi face à soi. On ressent une autre énergie. Le public, lui, ne sait pas à quoi s'attendre même s'il a lu le synopsis. En général le dispositif scénique est étonnant: la table sur laquelle on mange peut aussi bien être la scène. Les spectateurs ne sont pas au bout de leurs surprises!»

Marie Fourquet, auteur de *La disparition du cancre*, compagnie Ad-apte
«Par rapport à une pièce classique, on a allégé le décor et l'éclairage. Il a fallu s'adapter au foyer ou au bar dans une formule qui n'est ni une lecture, ni une mise en espace mais un spectacle créé pour le Midi Théâtre. Notre compagnie a commencé par du cabaret il y a dix ans et ça nous permet de revenir à quelque chose de plus direct. Deux comédiens sur scène, un couple de pa-

rents, sortent d'une réunion avec l'instituteur de leur enfant. Ils sont préoccupés par ce qu'ils viennent d'entendre et arrivent en retard pour manger avec les spectateurs. C'est une mise en abyme, on joue sur la confusion entre la fiction et le réel. Le fait d'être si proche du public, d'autant plus au moment du repas, crée un lien intime vraiment intéressant. J'ai écrit du sur-mesure pour les comédiens en pensant au bruit que vont faire les couverts sur les assiettes. Il fallait un texte efficace dans ce contexte-là, où l'on n'a pas le silence total, être drôle sans être potache pour mener une réflexion pertinente sur l'échec scolaire tout en restant dans un moment convivial. Car c'est ce que c'est, on partage un bon moment avec le public qui, après la représentation, peut discuter et boire un café avec les comédiens. Il n'y a pas de loge, tout le monde est ensemble. C'est très chaleureux avec en prime des spectacles de qualité.» ■

La Loterie Romande distribue l'intégralité de ses bénéfices, près de 205 millions de francs par année, en faveur de projets d'utilité publique dans les domaines de la culture, de l'action sociale, du sport, de la recherche et de l'environnement.



Toutes les informations sur:
www.miditheatre.ch



Désirs, Cie AGP, CCRD Forum Saint-Georges, Delémont (JU), Midi Théâtre, 12 h. © DR

1 / 7

7 idées pour sortir cette semaine

Au menu cette semaine: deux pièces de théâtre, une expo consacrée à Charlie Hebdo ou encore un concert... retrouvez tous nos rendez-vous!

Lundi 18.01.2016

On ne présente plus le concept des pauses de midi théâtrales de Midi Théâtre! Pourtant, on ne se lasse pas d'expérimenter la chose pour agrémenter sa journée de boulot. Au menu aujourd'hui, une pièce en duo qui tourne autour du désir. Avec Lolita Frésard et Guillaume Prin.

Désirs, Cie AGP, CCRD Forum Saint-Georges, Delémont (JU), Midi Théâtre (<http://www.miditheatre.ch>), 12 h.

Lolita Frésard, cette amoureuse de la scène

Amoureuse de la scène dès le berceau, la comédienne genevoise de 26 ans tient de ses parents un besoin d'indépendance, un esprit frondeur et une grande gueule.



Lolita Frésard. © Elsa Guillet

Pour Lolita Frésard, qui a passé une enfance compliquée entre Le Vaud et Genève, la famille c'est à la fois «je vous aime» et «je vous hais». Jusqu'à 4 ans, elle a vécu avec sa mère Christine, puis jusqu'à 9 ans avec son père Ivan – «enquiquineur de talent à la radio et à la télé», dit-elle – et sa deuxième femme, Catherine.

Du coup, Lolita ne savait pas sur quel pied danser. «Je me sentais seule, en manque de stabilité, de cadre. Je cherchais constamment à attirer l'attention. Ce n'était pas gagné. Mon père a fait trois filles avec trois femmes différentes. Moi, Alicia et Oona. J'ai vécu avec Alicia. J'étais contente et aussi jalouse de ce bébé, car j'étais encore moins le centre du monde!»

Pour s'occuper, elle s'amuse à **présenter le téléjournal**. «J'adorais parler de la Tchétchénie. A cause du nom. Ou j'allais à Ouchy avec ma grand-mère, et là je faisais comme mon papa, de la scène.» La jeune femme éprouvait alors pour lui une admiration mêlée de frustration. «Il était dans la lumière, m'emmenait à la radio. Mais je le trouvais trop absent. Plus tard, quand il s'est séparé de ma belle-mère, je suis retournée chez ma mère. Les choses ne se sont pas bien passées avec mon père. Il m'a déposée en bas de l'immeuble avec mon cochon d'Inde et il est parti. Le quitter m'a rendue triste.»

Début de révolte

En rupture scolaire, Lolita s'est retrouvée pendant quatre ans en classe spécialisée. «C'était affreux. J'en veux à mes parents de m'avoir laissée croupir là. On ne suivait pas le programme et à 13 ans j'avais de grosses lacunes dans tous les domaines. Heureusement, un professeur qui croyait en moi m'a aidée à développer d'autres capacités.» Son intégration s'est ensuite révélée difficile. «C'était le début de ma révolte. Je nourrissais une haine contre le système, contre mes parents qui ne voyaient pas ma souffrance. A 14 ans, je suis entrée au cycle et je n'en fichais pas une. J'insultais les profs qui usaient de leur pouvoir. J'étais régulièrement renvoyée.» Malgré ses problèmes, la chance lui sourit à nouveau. «J'ai rencontré la doyenne qui, elle, m'a comprise. C'était comme ma deuxième maman. Elle m'a mieux accompagnée que mes parents. Mon père se contentait de me féliciter: «C'est bien, Lolita, révolte-toi.» Pour moi, toutefois, c'était positif. Une façon de me valoriser.»

Sa mère, qui a mené une belle carrière dans le bien-être, n'était pas non plus très disponible. «Elle m'aimait, a toujours tout fait pour moi, mais nous avions des rapports distants. On se disputait, notamment à cause de mon farouche besoin d'indépendance. » Vers 16 ans, il arrivait à Lolita de rentrer à la maison un peu alcoolisée, avec des garçons. «Cela ne plaisait pas à ma mère, qui m'a dit un jour: «Ce n'est pas un bordel, ici!» Alors je suis partie. J'avais 18 ans et j'ai pris un studio aux Pâquis, à Genève. Comme d'habitude je n'en ai fait qu'à ma tête...»

«Aujourd'hui, ce n'est pas pareil. **Nos relations** se sont apaisées, car je n'ai plus d'attentes. Encore qu'avec mon père elles demeurent conflictuelles. Il ne veut rien entendre. Pendant longtemps j'ai craint de discuter avec lui. Il est têtu, se montre parfois inutilement blessant et pense tout savoir, ce qui n'est pas mon cas. Mais sagesse et réflexion en plus, c'est sûr que je lui ressemble. Il m'a transmis son côté sanguin. Comme lui, je suis grande gueule, je dis ce que je pense. Avec des nuances, cependant... De ma mère j'espère avoir la générosité. Elle a toujours eu envie d'aider les autres, de leur manifester de l'empathie.»

Fonceuse et déterminée

Créateurs et ouverts, ses parents sont à l'origine du choix professionnel de Lolita, qu'ils ont soutenue. Mais si, amoureuse de **la scène** depuis le berceau, la jeune femme a opté pour le théâtre, c'est aussi pour retrouver une famille.

«Pourtant, on m'a mis des bâtons dans les roues. «Tu ne seras jamais comédienne!», m'avait dit la doyenne des classes de théâtre du Conservatoire de Genève, qui m'a fait virer. Cela m'a au contraire donné la force et la rage d'y arriver. Je suis une fonceuse, persévérante et déterminée. Je le dois à mes parents. En y songeant, je réalise que je me suis construite avec et contre eux.»

Cabocharde, Lolita n'a jamais voulu rentrer dans aucun moule. «Petite, j'ai fait une batterie de tests psychologiques et c'est ce qu'on en a déduit. Ma formation, c'est la vie. A la fin de l'école de culture générale, j'ai écrit un one-woman-show où je raconte quelques tribulations enfantines, dont l'épisode du cochon d'Inde! Avec le recul, je le trouve plutôt drôle.»

Un an plus tard, elle joue dans «Les derniers jours de l'humanité», son **premier spectacle** professionnel. A 18 ans, Frédéric Polier, directeur du Théâtre du Grütli, à Genève, lui donne l'occasion de toucher à tout. «La troupe m'a portée, avant que je ne vole de mes propres ailes.» Un voyage comprenant des escales à Paris, à la télé romande et au cinéma.

En couple avec Yann, docteur en mathématiques, Lolita souhaite avoir des enfants. Mais elle ne reproduira en aucun cas le modèle familial. «Yann et moi mettons un point d'honneur à bâtir un cadre, une stabilité. Et on s'est promis de toujours compter l'un sur l'autre, quel que soit l'avenir de notre relation.»

Dans l'immédiat, elle va présenter avec Guillaume Prin, son codirecteur de la Compagnie AGP (Artistes en grande pompe), un spectacle sur le désir féminin, «Le salon des confidences». Au parc Beaulieu de Genève, du 16 au 25 mars 2016.

Questions d'enfance

Une odeur d'enfance Le jus d'orange que ma grand-mère paternelle me prépare depuis que je suis toute petite. Elle y met **du gingembre**.

Un jouet fétiche Un nounours que j'appelais nounou. Je lui plantais le doigt dedans pour toucher la ouate à l'intérieur. Je l'ai encore. Il est en lambeaux.

Un premier amour Alain, rencontré en Tunisie. J'avais 14 ans. Je voulais vivre là-bas avec lui tellement je l'aimais. Mais il a refusé, estimant que j'étais trop jeune.

Un vêtement qui la rendait fière La robe d'Alice au pays des merveilles que je voulais porter tout le temps, même à l'école. J'avais 5-6 ans. Pour moi, ce n'était pas un déguisement.

Un dessert enchanteur Le carac, parce qu'il est vert avec du chocolat dedans. Mais je n'y avais pas toujours droit vu que mon père adorait les millefeuilles...

Une phrase qu'on lui répétait et qui l'agaçait «Tu es trop petite pour ça, tu attendras un peu.» Mais moi, j'étais déjà très indépendante, je n'écoutais pas. Et ça m'insupporte encore aujourd'hui.

La célébrité dont elle était fan Dorothée. Elle me donnait du bonheur. Et de mon père que j'accompagnais à la radio.



J'avais 5 ans environ... et j'adorais porter ma robe «Alice»!
Avec ma mère, Christine, dans ma première maison en France, à côté de la frontière.

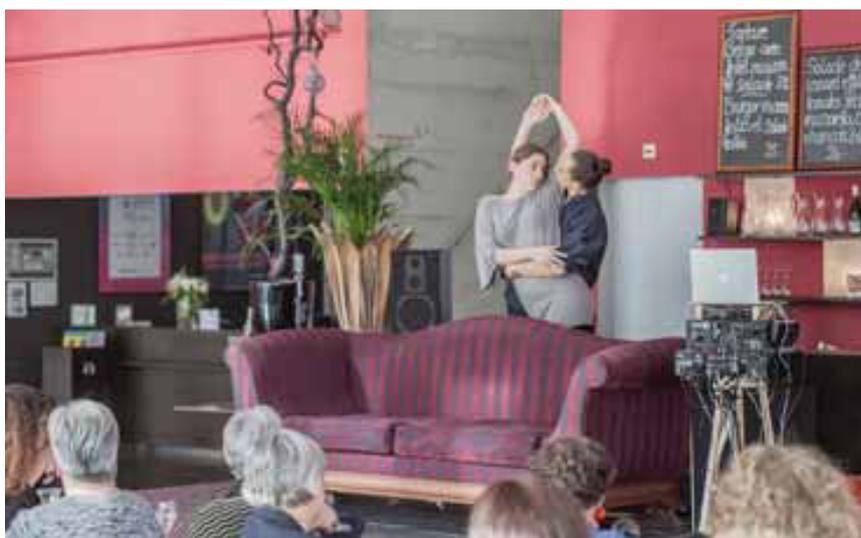
A Cully, à 22 ans, avec mes demi-sœurs Alicia et la petite Oona.

A 2 ans, dans les bras de mon père, Ivan.

THÉÂTRE PALACE «Midi, théâtre» revient mercredi Des «Désirs» dans l'assiette

Les Spectacles français servent cette semaine le troisième menu de la saison de «Midi, théâtre!». Ce concept, élaboré par plusieurs théâtres de Suisse romande, propose de combiner spectacle et dîner durant la pause de midi. Le foyer du Théâtre Palace accueille mercredi à 12h15 la compagnie AGP. Elle présentera sa pièce «Désirs».

Réunis sur un canapé, deux comédiens – Lolita Frésard et Guillaume Prin – partagent un éventail de textes tantôt poétiques, tendres, subtils ou dérangeants, qui abordent le désir dans ce qu'il a de savoureusement multiple et complexe. Sans morale, ni jugement, ils incitent les spectateurs à ne pas enfermer ce désir dans une boîte de généralités, mais à l'étaler au



Lolita Frésard et Guillaume Prin décortiquent tous les aspects du désir. LDD

plus large pour en révéler les variations infinies.

Fondée en 2005, la compagnie AGP conçoit l'idée d'un théâtre impliqué dans les problématiques actuelles qu'elles soient po-

litiques, sociologiques, artistiques ou sociétales en s'évertuant à défendre des valeurs humanistes. Durant la pièce, le repas sera servi par la Cantine mobile.

● C-DNI

Nord vaudois - Broye

Pause de midi théâtrale

Yverdon Midi, Théâtre!, au Benno Besson, met un peu de culture dans votre pause-dîner. Avec son spectacle *Désirs*, demain à 12 h 15, la Compagnie AGP met en scène un canapé, un homme, une femme, de la poésie et de la tendresse. 15 fr. **V.M.A.**

27.01.2016



12h00

La pause de midi

Autour des désirs

La compagnie AGP - pour Artistes en Grande Pompe - présente sa pièce *DésirS* dans le cadre du programme «Midi, théâtre!» au foyer du Grütli. Accompagné d'un repas, ce spectacle s'inscrit dans un projet composé de deux pièces. La première, *DésirS*, évoque des désirs au pluriel, masculins comme féminins. La seconde, *Le salon des confidences*, sera jouée en mars à Genève et se concentre sur l'univers des femmes. «Nous avons eu envie de réaliser ce projet sur la sexualité et le désir suite à une émission de la RTS, dans laquelle la journaliste et romancière Elisa Brune présentait son ouvrage *Le salon des confidences - Le désir des femmes et le corps de l'homme*, expliquent Lolita Frésard et Guillaume Prin, les deux fondateurs de cette compagnie à la fois fribourgeoise et genevoise. Ces pièces sont le résultat de deux ans de recherches, d'entretiens avec divers spécialistes, d'écriture et de mise en scène.» Au fil du dîner,

les deux comédiens incarnent plusieurs figures et mêlent témoignages, textes originaux, extraits tirés d'*Eros émerveillé - Anthologie de la poésie érotique française*, chansons et danse. «Les plats, élaborés à base d'ingrédients aphrodisiaques, sont intégrés au spectacle: l'entrée symbolise la naissance du désir, le plat principal sa dégustation et le dessert sa réminiscence.» La seconde partie du projet, *Le salon des confidences*, sera présentée du 16 au 24 mars sous un chapiteau dans le parc Beaulieu. Elle sera accompagnée de conférences, dont celle du Dr Bianchi-Demicheli, sexologue responsable du Département de gynécologie aux HUG, ainsi que d'une exposition photographique des travaux de la Suisse Aliénor Held. Réservation indispensable.
Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. Tél. 022 888 44 84. A 12 h. Prix: 30 fr. repas inclus.

03.02.16

Midi, théâtre! repasse à table dès lundi

Le quatrième spectacle de la saison de Midi, théâtre! sera donné lundi et mardi prochains, au Forum Saint-Georges, à Delémont.

Le public pourra se délecter en regardant la pièce *Ail, hosties et sortilèges*, jouée par les comédiens René-Claude Emery, Frédéric Lugon et Frédéric Mudry, de la compagnie valaisanne la.la.la.

Certains arrivent à vivre d'amour et d'eau fraîche, tandis que d'autres espèrent être nour-

ris par le corps et le sang du Christ. Ce n'est clairement pas le cas des trois compères qui préfèrent l'onctuosité des sauces et des farces.

Le projet de la compagnie est de réaliser une farce médiévale, jouée sur de simples tréteaux et qui s'amusera du mystère de notre existence. Les trois personnages de la pièce: un prêtre, un diable et un auteur vont tenter de prouver joyeusement l'existence de Dieu.

LQJ/HD

19.02.16

THÉÂTRE DE VALÈRE

Spectacle au menu de midi

Et si nous allions au théâtre ce midi? La question n'est pas si incongrue, puisque le Théâtre de Valère propose des séances «Midi, théâtre!» à 12 h 15, six fois durant la saison, avec repas compris. Les prochains rendez-vous sont fixés vendredi et samedi avec la Compagnie valaisanne L.a.l.a.

Avec le diable

Au menu de ces deux pauses de midi, «Ail, hosties et sortilèges», une pièce signée Coline Ladetto, qui dit: «*Cher public, en ce jour de carême, vous êtes conviés à partager un repas alors que le prêtre Antoine s'apprête à donner la communion à ses fidèles. Une tâche rendue passablement difficile par la présence du diable et d'un auteur très douteux. Car si l'un de*



Quelle direction choisir? DR

mes personnages est intrigué par la conversion du pain en corps sacré, l'autre au contraire est altéré par l'idée de renoncer à son vin.»

Avec René-Claude Emery, Frédéric Lugon et Frédéric Mudry.

● **W/C**

«Ail, hosties et sortilège», aujourd'hui et samedi 20 février à 12 h 15 au Théâtre de Valère à Sion. Réservations: 027 323 45 61 et www.theatredevalere.ch

20.02.16

THÉÂTRE PALACE

De l'ail et des hosties pour la pause de midi

Le quatrième spectacle accueilli dans le cadre de «Midi, théâtre!» se tiendra mercredi à 12h15 au foyer du Théâtre Palace. La troupe valaisanne La.la.la Compagnie présente «Ail, hostie et sortilèges». Ce spectacle évoque la nourriture physique et spirituelle dont les hommes s'alimentent. Mais attention, le diable n'est jamais très loin. Il veille à ce que la faim s'aiguise. Et il joue à la marelle sur les gâteaux, fromages et promet bien d'autres farces encore. Infos et réservations sur le site spectaclesfrançais.ch ● C-MAS

Appétit culturel et culinaire assouvi

► **Nourrir son corps et son esprit, c'est possible avec Midi, théâtre!**, un concept lancé en Suisse romande, en 2013, qui permet de manger durant un spectacle pendant sa pause de midi.

► **Le succès est tellement grand** que, pour cette troisième saison, les représentations ont été multipliées dans certaines villes.

► **Au Forum Saint-Georges, à Delémont**, où on les a doublées, les compagnies montent sur scène deux jours de suite, lundi et mardi. Dès la saison prochaine, elles se produiront lundi dans la capitale jurassienne et mardi à l'Inter, à Porrentruy.

Avec en moyenne une cinquantaine de spectateurs dans le foyer de la salle de spectacle delémontaine, chaque représentation de *Midi, théâtre!* affiche complet.

«Personne n'aurait imaginé avoir autant de monde un lundi ou un mardi. C'est incroyable pour un organisateur qu'autant de personnes vien-



Guillaume Prin et Lolita Frésard de la Cie AGP ont assouvi l'appétit culturel du public delémontain. PHOTO ROGER MEIER

nent», relève Yves Noirjean, directeur du Centre culturel régional de Delémont, pour qui c'est une aubaine de pouvoir faire vivre le Forum Saint-Georges des jours plus calmes.

Le mois dernier, le Forum Saint-Georges a accueilli pour le troisième spectacle de la saison Lolita Frésard et Guillaume Prin, de la Cie AGP (artistes en grande pompe), venus présenter *Désirs*, une pièce qui met en scène un homme et

une femme abordant le désir dans ce qu'il a d'infiniment complexe, à travers un éventail de textes poétiques, trash, tendres, subtils ou encore dérangeants.

«C'est hors-norme»

Dans le foyer de la salle de spectacle, lors de la représentation de lundi, il y a principalement des seniors avec, par-ci par-là, quelques actifs venus passer leur pause de midi. «C'est particulier, c'est nou-

veau, c'est hors-norme, ce n'est pas trop long, on rencontre des gens, on discute. Ce n'est pas forcément le cas au théâtre, où on s'assied et on se tait», explique Pierre Grimm, retraité delémontain qui vient aux représentations de *Midi, théâtre!* depuis la première saison.

Pour Éliane Valsangiacomo, retraitée de Courroux, c'est un pur bonheur d'être là. «Je voulais venir l'an passé, mais je ne pouvais pas les mardis. Je suis alors toute contente qu'il y ait cette saison des représentations le lundi. C'est un cadeau.»

Silence. La pièce commence. L'homme et la femme se questionnent sur l'amour, puis des voix donnent leur propre définition du désir, avant de s'interrompre. C'est le moment de manger. Une petite musique de fond vient combler le silence délibéré des comédiens. Le public déguste l'entrée, une verrine de mous-

se d'avocat avec mangue, fruit de la passion et un zeste de lime. L'ambiance est décontractée. Les gens bavardent.

Le désir s'enflamme

Les acteurs remontent sur scène. L'homme se souvient d'un amour de jeunesse, d'une sortie au cinéma... Le rythme de la pièce diminue pour laisser place à une soupe de courge, noix de coco et gingembre, des ingrédients qui enflamment le désir.

La pièce repart de plus belle pour être couronnée par une délicieuse tarte à la pomme. «C'était super! Le thème m'a beaucoup plu. C'est comme si j'avais obtenu des réponses à beaucoup de mes questions. Je suis touchée», lance, enchantée, Éliane Valsangiacomo. C'est la troisième fois qu'André Biedermann, de Delémont, vient passer sa pause

de midi au Forum Saint-Georges. «C'est toujours quelque chose de très surprenant, je ne m'attendais pas du tout à ce que je viens de voir. C'est court: quand c'est fini, on a terminé de dîner.»

Et d'ajouter: «Ça coupe la journée et ça permet de voir d'autres personnes. J'ai pu aujourd'hui retrouver quelqu'un que je n'avais pas revu depuis 20 ans. Il y a une ambiance particulière qu'on n'a pas au théâtre. On peut communiquer avec les autres gens à table.»

Ce qui a plu à Françoise Schaffter, de Courtételle, qui est également venue passer sa pause de midi, c'est d'avoir accès à la culture tout en mangeant. «C'est la troisième fois que je viens et c'est surprenant: on combine différents plaisirs.»

HÜSEYİN DİNÇARSLAN

23.02.16

Un challenge pour les compagnies

► Les pièces sont des défis

Les pièces présentées dans le cadre de Midi, théâtre! sont de véritables challenges pour les compagnies, car les représentations ne sont pas données sur une scène classique, mais dans les foyers ou les halles des théâtres. «C'est le deal avec l'association Midi, théâtre! Il s'agit d'une contrainte pour les comédiens. On les déstabilise un peu en leur disant qu'ils n'ont pas droit à une scène habituelle et à des techniciens», confie Yves Noirjean, directeur du Centre culturel régional de Delémont.

► L'écriture s'adapte à la forme

Les compagnies doivent donc notamment se contenter d'une infrastructure légère et d'une absence d'éclairage. Aussi, les pièces sont écrites en tenant compte de ces contraintes, comme c'est le cas de *Désirs*, un travail qui est mêlé de nombreux textes d'autres auteurs, de poésie notamment. Un autre aspect auquel doivent faire attention les comédiens est le *timing*. «On avait une heure avec le repas compris. On devait respecter ce délai», expliquent les comédiens Guillaume Prin, de Fribourg, et Lolita Frésard, de Genève, qui est originaire de Muriaux. Selon eux, un autre élément perturbant est la proximité avec le public. «C'est surprenant d'être proche de la réaction des gens. On entre dans l'arène, on se mêle au public. On voit tout de suite si ça plaît ou pas. On est seulement armé de notre texte et de notre présence. Il faut faire le lien entre le public et la scène pour qu'il y ait le moins de distance possible afin que les spectateurs plongent dans le spectacle.» HD

Date: 25.02.2016

NUITHONIE

Pour rassasier la faim de théâtre

Vous reprendrez bien du théâtre à midi? Aujourd'hui, la formule de la pièce courte qui s'insère dans un repas concocté par le patron du Souffleur, le restaurant accueillant petites et grandes faims dans le foyer de Nuithonie, à Villars-sur-Glâne, régale à nouveau. Avec de l'humour en prime, c'est un trio plein de doutes et de tentations, Frédéric Mudry en prêtre, Frédéric Lugon en diable et René-Claude Emery dans le rôle de l'auteur, qui découvrira sur les faims aussi bien charnelles que spirituelles. Coline Ladetto met en scène cette farce, «Ail, hosties et sortilèges», fidèlement à la formule techniquement légère de la série «Midi, théâtre!», donnée en plein jour. EH

> Je 12 h15 Villars-sur-Glâne
Nuithonie.

Ballet français en première suisse

ÉQUILIBRE-NUITHONIE. Le Malandain Ballet Biarritz interprète vendredi et samedi *La belle et la bête*, à Equilibre, à Fribourg. Une première suisse: la pièce a été créée en décembre à l'Opéra Royal de Versailles et sera donnée à la Biennale de Lyon en septembre. Inspirée de Cocteau, avec pour musique la *Sixième symphonie* dite *Pathétique* de Tchaïkovski, cette chorégraphie de Thierry Malandain réunit 22 danseurs.

A Nuithonie (Villars-sur-Glâne), après *Au bord de l'eau*, qui se joue jusqu'à vendredi, la compagnie belge La Fabrique imaginaire présente *La tragédie comique*, samedi et dimanche.

Un solo qu'Yves Hunstad joue depuis 1988 et qui marquait alors sa première collaboration avec Eve Bonfanti. Il interprète un comédien et son rôle, qui se confient au public, s'interpellent et se contredisent comme un vieux couple. A Nuithonie toujours, à signaler ce jeudi (12 h 15) une nouvelle production dans le cadre de Midi Théâtre, avec la compagnie La.la.la, *Ail, hosties et sortilèges*, une farce écrite et mise en scène par Coline Ladetto, avec trois comédiens (l'auteur, le diable, le prêtre): René-Claude Emery, Frédéric Lugon et Frédéric Mudry. **EB**



OLIVIER HOUEIX

www.equilibre-nuithonie.ch

02.03.16

12h00

La pause de midi

Farce médiévale

La troisième saison de Midi, Théâtre! se poursuit ce mercredi au foyer du Théâtre du Grütli avec la programmation de la pièce *Ail, hosties et sacrilège*. Cette farce médiévale à trois personnages, écrite et imaginée par Coline Ladetto, directrice de la compagnie séduoise La. La. La., convient parfaitement à l'époque de carême actuelle. Durant une messe, le diable est capturé près du bénitier par le Père Antoine et les deux personnages sont bientôt rejoints par Dieu en personne. Une discussion s'engage alors entre Dieu et le diable afin de déterminer lequel des deux pourra s'emparer de l'âme du prêtre, qui en devient de plus en plus orgueilleux au fil de la pièce. «J'ai été élevée en Valais, entourée de religion, notamment à l'école, et je ne souhaite blesser personne avec ce thème», précise Coline Ladetto. Tant par le jeu que par les dialogues, il s'agit d'une véritable farce qui ne se moque pas, mais qui, au contraire, vise à

faire avancer le questionnement sur la foi, le péché d'orgueil et l'amour. Nous avons fait avec les comédiens, René-Claude Emery, Frédéric Lugon et Frédéric Mudry, un important travail d'affinage quant au choix des mots et au sujet de la liturgie, afin qu'ils se sentent bien avec le texte.» Au vu du succès des premières représentations, le résultat est à la hauteur des attentes de son auteur. La forme exigée par Midi, Théâtre!, soit un spectacle court qui se déroule non pas sur une scène mais dans un foyer et qui intègre un repas à la pièce, est un défi qu'a apprécié relever Coline Ladetto. «J'avais écrit un texte sur le sujet et j'ai trouvé intéressant de l'adapter au format demandé, sans décor particulier, et uniquement porté par le jeu des acteurs.»
Rue du Général-Dufour 16, 1205 Genève. Tél. 022 888 44 84. A 12 h. Prix: 30 fr. (tarif unique, repas inclus).



09.03.16

CULTURE La fondatrice de la Compagnie Bin°culaire Manon Pierrehumbert partira pour six mois en résidence à New York, dans l'appartement mis à la disposition des artistes par le canton

La harpiste qui préfère le hors-piste

PIERRE-YVES THEURILLAT

Musicienne, comédienne, directrice de compagnie, harpiste au sein du Collegium Novum Zurich, mais aussi membre du comité directeur du Forum culture, la Biennoise Manon Pierrehumbert cumule les activités. Récemment, elle a gagné la possibilité de séjourner six mois à New York dans l'appartement mis à disposition par le canton de Berne, avec une bourse lui permettant de subsister sur place. Elle partira en août. Un rêve se réalise, celui de préparer un projet artistique, qu'elle désire tenir secret, au cœur de la Grande Pomme.

«Je prends cela comme un immense acte de confiance envers les artistes. C'est beau que de telles bourses existent et je suis extrêmement reconnaissante d'avoir l'honneur d'en bénéficier», exprime la harpiste de 29 ans. Elle qui a déjà séjourné deux fois à New York dit en effet adorer cette ville: «Il y souffle un vent de liberté qui n'est pas purement américain, avec son cliché «si je veux, je peux», mais quand même... Cet élan-là, je l'ai senti très fort. La ville constitue une nourriture intellectuelle et sensorielle précieuse qui m'inspire totalement.»

Une ville qui, selon elle, est en train de changer: «Le quartier de Brooklyn, par exemple, est devenu très cher. Cela chasse les artistes, mais n'empêche pas l'effervescence. New York est une cité qui nous fait oser les choses. Elle est en soi très différente des autres villes que j'ai connues, que ce soit Paris, Berlin ou Londres. Quelque chose existe de totalement autre à New York», s'enthousiasme-t-elle.

Manon Pierrehumbert reçoit ses premières leçons de harpe dans la classe d'Anne Bassand au Conservatoire de La Chaux-de-Fonds. Cette professeure l'a accompagnée jusqu'à l'obtention, avec distinction, du diplôme d'enseignement en 2005. «Mes

parents m'ont raconté que j'avais eu le coup de foudre à quatre ans pour cet instrument grâce à un harpiste sud-américain qui se produisait à la gare de Neuchâtel. A six ans, j'ai reçu une petite harpe et commencé les cours. J'ai toujours eu un plaisir fou à jouer et autour de 13-14 ans, j'ai assez naturellement fait le choix d'en faire mon métier», se souvient-elle.

Dès 2006, elle étudie à Londres, avec Skaïla Kanga à la Royal Academy of Music, et y obtient en 2009 le Postgraduate Diploma in Performance. Manon Pierrehumbert étudie ensuite le théâtre musical à la Haute école des arts de Berne. Elle termine actuellement un certificat en médiation culturelle à Lausanne.

Entre musique et théâtre

En plus de l'enseignement et de ses activités de concertiste – soliste classique et contemporaine –, Manon Pierrehumbert a fondé la Compagnie Bin°culaire en 2011. Le trio, formé également de Delphine Bouvier et Elisabeth de Merode, flirte entre l'art musical et théâtral. «Le dialogue sans détours des arts entre eux, la communication interdisciplinaire et une approche plus expérimentale que classique m'intéressent», souffle-t-elle.

La compagnie a tourné le spectacle «Avant de se retrouver» à Lausanne, à Bienne et à Bruxelles. Cette pièce – qui parle de l'identité et de la quête de soi – sera encore jouée à Genève, à Moutier (le 16 avril prochain) et à La Chaux-de-Fonds, la ville d'origine de Manon Pierrehumbert, en juin. «Après avoir mis autant de nous-mêmes dans ce projet, nous attendions un écho. L'accueil, la fréquentation à Lausanne, notamment, ont été très bons. C'est allé en crescendo. Nous avons bénéficié d'une très bonne médiatisation qui a clairement drainé du public. A Lausanne, nous avons même dû refuser du



Manon Pierrehumbert résidera six mois à New York dès août prochain. MATTHIAS KÄSER

monde. Venant de la musique contemporaine, c'est plutôt surprenant», s'amuse à penser la musicienne. «De manière subjective évidemment, nous avons senti les spectateurs touchés de diverses façons et pour différentes raisons, ce qui nous a encouragées et enthousiasmées. Nous souhaitons de tout cœur que les gens puissent se retrouver un peu au travers de nos parcours. C'est ce contact avec le public qui était vraiment inédit et

très beau», souligne-t-elle encore.

Les trois musiciennes, qui ne sont pas comédiennes à la base, ont ainsi pu se frotter au plaisir du texte et à celui de s'adresser directement au public. «Ça nous a fait prendre un autre chemin pour embrasser la scène et partager nos questionnements.» En parallèle à ce spectacle, un autre couve, intitulé «Le dressage», qui sera joué ce mois dans le ca-

dre des «Midi, théâtre!», au foyer du Théâtre Palace. La troupe partira ensuite en tournée dans différentes villes de Suisse romande. ◉

INFO+

«Le dressage»
 De la cie Bin°culaire, LU, MA et ME 14, 15 et 16 mars à «Midi, théâtre!», au Théâtre Palace. «Avant de se retrouver», SA 16 avril, à Chantemerle, Moutier. www.binoculaire.ch

15.03.26

CRITIQUE

ANTOINE LE ROY

Service moléculaire

A l'invitation des Spectacles français, la compagnie Bin°oculaire de Bienne crée «Le Dressage» dans le hall du Palace. Cette exploration sonore et visuelle des arts de la table est au programme de Midi, Théâtre!, association romande conviant de jeunes compagnies à inventer un spectacle court, incisif et inscrit durant le temps d'un lunch. «Le Dressage» part d'une commande passée à deux compositeurs contemporains, Dragos Tara et Pascal Viglino. Tous deux ont livré une partition musicale extrêmement détaillée, destinée à l'interprétation des trois musiciennes de Bin°oculaire, Delphine Bouvier, Elisabeth de Merode et Manon Pierrehumbert.

A vrai dire, le spectacle déconcerte d'entrée de jeu, quand les trois personnages féminins profèrent un texte digne de Nadine de R., à même le creux d'une assiette dressée devant le visage de chaque protagoniste. L'image sonore surprend, devenant presque exercice de style. Entre vocalise impromptue et déconstruction du sens, les propos de table fusent. Comme une liste cochée de ligne en ligne, les situations se déroulent, toutes rattachées au temps du repas. Le trio se passe les plats, jouant avec la nourriture musicale jusqu'à plus soif. Réduits à leur plus simple expression visuelle, les éléments scénographiques sont investis dans leur dimension sonore. A ce titre, on devrait plutôt parler de «sonographie» pour décrypter ce spectacle, tant il priorise la palette auditive.

Sonnant le rappel du toast de chez Hoquet's, les trois interprètes défriquent un nouveau champ d'expression scénique. Communément appelée «théâtre musical», cette forme est destinée à s'étoffer du côté théâtral, n'ayant rien à démontrer du côté musical. Effets de manche à part (et il y en a vraiment très peu), la compagnie Bin°oculaire peut s'attaquer aux planches romandes avec aplomb, tant son travail de maturation des rencontres entre les arts dits vivants s'avère pertinent. ●

«Le Dressage», aujourd'hui et demain à 12h15 au Théâtre Palace

Semaine

Du 21 au 25 mars

Notre sélection

Lundi Le Musée d'histoire des sciences accueille un café scientifique intitulé «On nous promet... une guerre sans soldat».

Rue de Lausanne 128, 1202 Genève. A 18 h 30. Entrée libre.

Mardi La filière d'architecture de l'Hepia projette le film *Sweet Girls*, dont l'histoire se déroule au cœur de la cité du Lignon.

Rue de la Prairie 4, 1202 Genève. A 18 h 15. Entrée libre.

Mercredi Le Théâtre du Grütli présente la pièce *Le dressage*, de la compagnie bin°oculaire, dans le cadre de «Midi, Théâtre!»

Réservation indispensable.

Rue du Général-Dufour 16, 1204 Genève. A 12 h. Prix: 30 fr.

Jeudi Cité Seniors organise une conférence intitulée «L'essor des sciences citoyennes: sommes-nous tous devenus experts?».

Rue de Lausanne 62, 1202 Genève. De 14 h 30 à 16 h. Entrée libre.

Vendredi La slameuse et conteuse Cynthia Cochet propose un atelier d'écriture engagée à la Maison verte. Sur inscription.

Pl. des Grottes 5, 1201 Genève. Tél. 078 818 28 39. De 18 h 30 à 21 h 30. Prix: 30 fr.

22.03.16

Im «Palace» sind Erneuerungen nötig

Biel Das grösste Theater der Region muss renoviert werden. Eine neue Technik und Anpassungen im Bereich Infrastruktur sollen das Potenzial einer zweisprachigen Theaterkultur in Biel erhöhen.



Nebenbereich des Foyers: In Zukunft sollen im renovierten Anbau nicht nur das Midi-Théâtre, wie auf dem Bild, sondern auch verschiedene andere Anlässe stattfinden. zvg

Das einst als Kino- und Theatersaal genutzte Gebäude in unmittelbarer Nähe des Bahnhofs muss umgebaut werden, damit die Stadt Biel ab 2018 über einen Theatersaal von regionaler Bedeutung verfügt. Er ist für Vorstellungen auf Französisch, aber auch auf Deutsch, und für Tanzaufführungen vorgesehen. In-

gesamt soll die Anzahl Veranstaltungen von 40 auf rund 70 pro Jahr erhöht werden. Doch der aktuelle Zustand der Infrastruktur genügt heutigen Anforderungen nicht mehr. Die Bühnentechnik muss erneuert werden, ebenfalls die Regie. Auch sind Anpassungen im Zuschauerbereich und im Foyer notwendig, damit das

Potenzial des Saals besser ausgeschöpft und das Theater Palace zum Ort der zweisprachigen Kultur der Stadt Biel gemacht werden kann. Die Kosten des Umbaus belaufen sich auf insgesamt 6 Millionen Franken. Der finanzielle Nettoaufwand der Stadt Biel beträgt 2,9 Millionen Franken. Der Rest muss durch Drittmittel ab-

gedeckt werden. Das ist in erster Linie der Kanton Bern. Daneben werden Stiftungen und Private das Vorhaben unterstützen sowie Firmen der Region. Das Vorhaben wird im April dem Stadtrat vorgelegt, das letzte Wort hat die Bevölkerung, dies voraussichtlich im Juni. *aa – Kultur Seite 14*

Date: 24.03.2016



NUITHONIE

Repas et spectacle musical

Fondée à Bienne en 2011, la Compagnie Binooculaire fait partie du programme Midi Théâtre proposé par Nuithonie ainsi que six autres lieux romands. Ce jeudi (12 h 15), elle jouera, au théâtre de Villars-sur-Glâne, *Le dressage*, un «spectacle musical en trois plats». Delphine Bouvier (violon), Elisabeth de Merode (flûte) et Manon Pierrehumbert (harpe) ont pu compter sur la collaboration de trois compositeurs et du metteur en scène Pierre Sublet. www.equilibre-nuithonie.ch.

Date: 24.03.2016



NUITHONIE

Repas et spectacle musical

Fondée à Bienne en 2011, la Compagnie Binooculaire fait partie du programme Midi Théâtre proposé par Nuithonie ainsi que six autres lieux romands. Ce jeudi (12 h 15), elle jouera, au théâtre de Villars-sur-Glâne, *Le dressage*, un «spectacle musical en trois plats». Delphine Bouvier (violon), Elisabeth de Merode (flûte) et Manon Pierrehumbert (harpe) ont pu compter sur la collaboration de trois compositeurs et du metteur en scène Pierre Sublet. www.equilibre-nuithonie.ch.

21.04.16

CULTURE Le CAF a recommandé au canton de subventionner 34 projets **Soutien au théâtre et au bilinguisme**

Le Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF) s'est prononcé sur 34 dossiers de subventions culturelles durant le premier trimestre de l'année. Il a recommandé au canton de libérer une somme globale de 152 135 fr. Prélevés sur l'enveloppe de l'Office de la culture du canton, ces montants comprenaient notamment une subvention de 20 000 fr. pour le Baromètre du bilinguisme, lancé en février par le Forum du bilinguisme.

Dans le domaine des arts de la scène, le CAF a proposé une subvention de 17 000 fr. pour la prochaine création biennoise dans le cadre de «Midi, Théâtre!», organisé dans le foyer du Théâtre Palace.

Le CAF s'est aussi prononcé



Le CAF a recommandé de soutenir une publication de la collection des Guides de monuments suisses consacrée à l'église Sainte-Marie. ARCHIVES

pour une subvention de 8000 fr. aux Jardins musicaux 2016, en plus du soutien de 30 000 fr. accordé par le CJB. Autres recom-

mandations: une aide de 2350 fr. à la Théâtrale de Bienne pour son spectacle «Don Juan revient de la guerre» (à voir dès

ce week-end au Rennweg 26) et 7000 fr. pour la création «Angels», de la Cie Deva.

Bilinguisme au cinéma

Dans le domaine du cinéma, le CAF a apporté son soutien au projet de documentaire «Ouvert le Sonntag», qui sera consacré au bilinguisme biennois. Le CAF a aussi proposé au canton de soutenir à hauteur de 5000 fr. la prochaine publication de la collection des Guides de monuments suisses, consacrée à l'histoire de l'église Sainte-Marie, avec l'historienne biennoise Margrit Wick-Werder.

Sur les 34 dossiers traités par le CAF durant ce trimestre, quatre ont fait l'objet d'un refus, essentiellement pour des questions formelles. ● C-DNI

THÉÂTRE PALACE Un «Marathon» qui se mange en 45 minutes

La saison de «Midi, théâtre!» s'achève demain avec un sixième et dernier spectacle accompagné d'un repas. Le Théâtre Palace accueille à 12h15 le «Marathon» de la compagnie neuchâteloise L'outil de la ressemblance.

La pièce se veut une exploration de la notion de durée. La troupe de Robert Sandoz s'intéresse à ces personnes qui décident de dépasser la limite du temps ou qui cherchent à établir de nouveaux records. Et ce dans les domaines les plus variés, comme les sportifs qui visent la performance en courant 42 kilomètres, voire plus. Ou comme cette Américaine qui veut vivre plus de 150 ans grâce à la technologie ou ce couple thaïlandais qui s'est embrassé durant plus de 58 heures – un record! Ou encore comme ce moine indien qui n'a pas mangé durant des années. La compagnie se donnera 45 minutes pour déterminer ce que nous cherchons vraiment dans le temps, quels efforts doivent être consentis pour durer et quels moments doivent rester fugaces.

Durant la représentation, un repas sera servi par la Cantine Mobile. ● C-DNI



«Marathon» est le dernier spectacle de la saison de «Midi, théâtre!». LDD



LE BILBOQUET

Une femme et un homme sur un canapé

Lolita Frésard et Guillaume Prin avaient joué «Désirs» en janvier, lors de la saison de «Midi, Théâtre!», à travers la Suisse romande. Le duo mettait avec finesse des mots sur les multiples facettes du désir, dans une forme courte, prévue pour accompagner un repas. Les comédiens – elle est Genevoise, il est Fribourgeois – reprennent la même thématique, dans un spectacle de plus longue haleine, mais au féminin seulement cette fois. Dans «Le salon des confidences», à l’affiche à Fribourg, dans la petite salle du Bilboquet, hors saison, ils occuperont un canapé, lieu emblématique de l’intimité dévoilée.

Une ambiance sonore, un peu de danse, du chant feront également partie de cette création, à l’affiche dès mercredi prochain. Mais «il s’agit d’un autre spectacle», tiennent à préciser Lolita Frésard et Guillaume Prin. Point de départ: le livre de l’essayiste Elisa Brune, «Le salon des confidences. Le désir des femmes et le corps de l’homme», publié en 2013 aux Editions Odile Jacob. En parlant autour d’eux du sujet, en recherchant des informations sur le thème du désir féminin, ils se sont rendu compte des «barrières» qui existaient encore à l’évoquer. «La recherche en médecine reste difficile», explique Lolita Frésard. «Il y a encore des non-dits, des inconnues. Cela nous a touchés. Cinquante ans après la révolution

sexuelle de la fin des années 60, il reste bien des zones d’ombre et des tabous.»

Pour préparer ce premier spectacle en commun, les comédiens ont puisé à différentes sources: des témoignages qu’ils ont récoltés eux-mêmes, des témoignages tirés du livre, mais aussi des textes littéraires, des chansons (de Brassens ou de Colette Renard), les conseils d’un gynécologue des HUG. «Nous jouons des figures plurielles, des femmes, des hommes. Pas toujours un couple, décrit Guillaume Prin. Nous sommes porteurs des paroles d’autres personnes.» Ils revendiquent le terme de bienveillance pour définir leur démarche: «Nous voulions nous engager dans cette création de manière bienveillante», assure Lolita Frésard. Foin de vulgarité, de lieux communs, d’idées reçues: les comédiens ont cherché une langue riche d’images pour parler de désir et de sexualité. Ils entendent évacuer les normes, s’affranchir de toute généralisation, pour mettre en valeur la singularité de chacun: «Le désir des femmes est multiple. Internet, la publicité, les clips ont un impact. Ils véhiculent une image faussée, surtout auprès des jeunes», défendent-ils. Dès 16 ans, toutes les générations sont invitées à en parler. EH/ALIÉNOR HELD

> Me 20 h Fribourg

Le Bilboquet. Aussi les 9, 10, 11, 12, 15, 16, 17, 18, 19 juin.

PRESSE

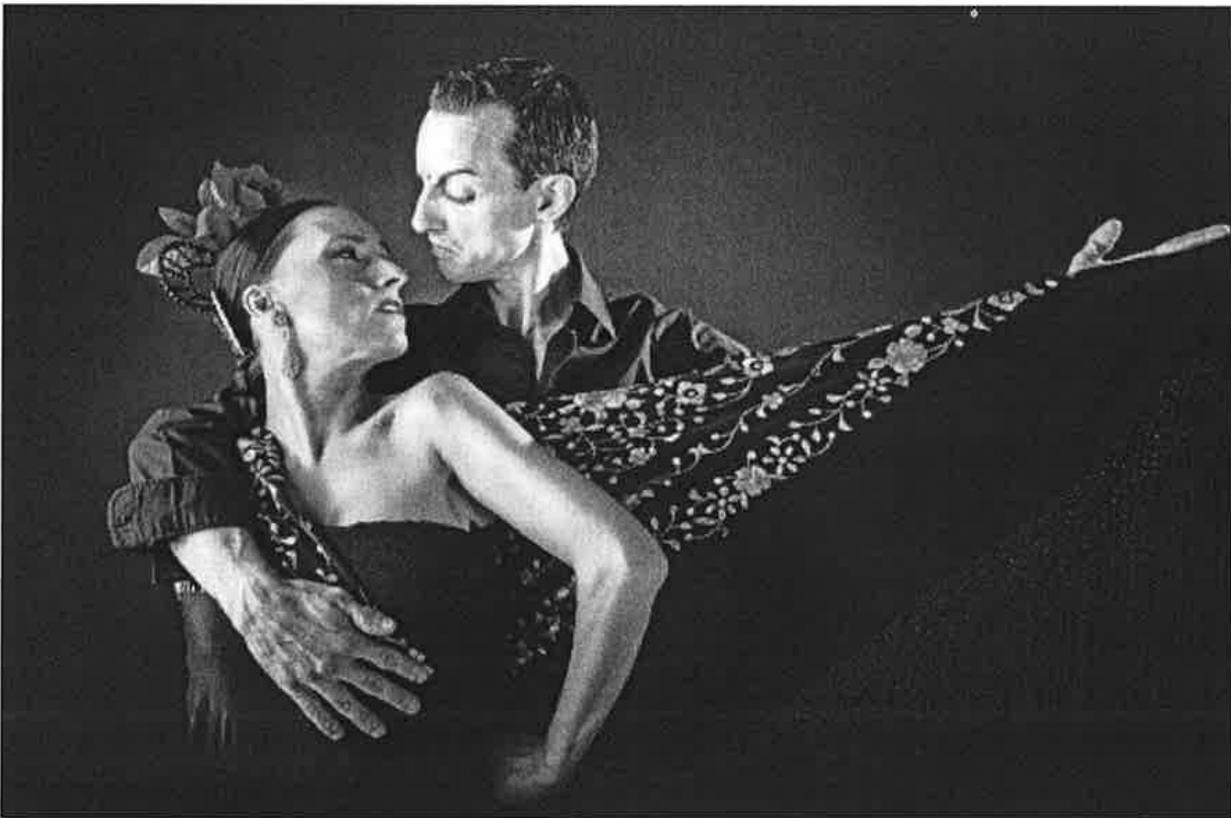
ONLINE

Le Régional

Quand la culture devient sexy

CULTURE

«Visites-lunch», «Midi,Théâtre!», «Pupilles & Papilles», «Nuit des musées», «Pâkomuzé», «En famille aux musées»: les institutions muséales et théâtrales de la région ne cessent de diversifier leur offre pour s'adapter aux nouveaux modes de vie et élargir leur public. Ainsi, les salles se dépoussièrent et se transforment en restaurants, pistes de danse ou ateliers de bricolage éphémères, avec initiation au tango ou menus aphrodisiaques. Au-delà d'une tendance, le foisonnement de ces initiatives apparaît comme une nécessité pour faire face à la concurrence d'autres offres de loisirs, toujours plus nombreuses. Tour d'horizon non exhaustif et décryptage.



Et si vous preniez votre pause de midi au musée? Ou au théâtre? Histoire de nourrir votre esprit et votre corps. De plus en plus d'institutions de la région proposent de coupler visite guidée ou pièce de théâtre «éclair» avec un repas. Un concept ingénieux pour coller aux agendas souvent surchargés de l'Homo Numericus et séduire de nouveaux publics, encore peu adeptes de l'offre culturelle dite «classique».

Exemple avec le Musée d'art et la Villa romaine de Pully qui ont lancé début 2015 des «visites-lunch», deux pour chaque exposition temporaire, soit des visites commentées gratuites proposées entre 12h15 et 13h et accompagnées d'un «lunch-bag» du restaurant bio lausannois Takinoa. «Le but de ces rendez-vous était d'étendre notre offre et de cibler un public peu disponible pendant les heures d'ouverture traditionnelles», éclaire Sophie Brinca, responsable communication des deux enseignes. Et les résultats sont là, avec une moyenne de 20 à 25 inscrits par visite, dont plusieurs collaborateurs de la Ville de Pully, ravis de pouvoir déguster un menu équilibré - proposé à 12 frs - tout en parcourant les nouvelles expositions.

Le Régional

Plus banal et moins intimidant

A Vevey aussi, le Musée Jenisch associe depuis plusieurs années découverte culturelle et plaisirs de la table à travers des rendez-vous «Pupilles & Papilles». Le concept: une personnalité locale est invitée à parler librement de l'exposition en cours de 18h30 à 19h, après quoi les visiteurs - entre 20 et 25 personnes par soirée - sont conviés à une agape, le tout pour la somme de 20 frs. Ainsi, l'ancien directeur de l'École cantonale d'art de Lausanne (ECAL), Pierre Keller, était invité en avril dernier à commenter l'exposition *Printmaking by ECAL*, agrémentée d'une dégustation de fromages et de vins du cru. «Nous souhaitons sortir du cadre des visites classiques pour proposer un moment de convivialité qui rende l'acte d'aller au musée plus banal et donc moins intimidant pour certains visiteurs», explique Laurence Schmidlin, directrice adjointe.

Des pièces bien assaisonnées

Mais les musées ne sont pas les seuls dans la course. Sur l'initiative de Gwénaëlle Lelièvre, ancienne étudiante en gestion culturelle, sept théâtres romands, dont Le Reflet à Vevey, offrent depuis 2013 des séances à midi suivies d'un repas, le tout pour le prix d'un menu du jour (réd: 30 frs max.). Le principe est simple: chaque institution choisit une compagnie de sa région qui jouera ensuite sa création de novembre à avril dans les foyers des sept salles participant à l'opération. Les artistes imaginent un menu, en lien avec la thématique de la pièce, préparé par un traiteur ou dans les cuisines du théâtre et servi avant, après ou au milieu de la représentation, dont la durée varie de 30 à 40 min. Pour cette saison 2015-2016, qui débutera le 2 novembre au Théâtre du Grütli à Genève, le spectacle «Désirs» de la compagnie AGP se dégustera ainsi avec une soupe à la courge et au gingembre, réputé pour ses vertus aphrodisiaques...

Des structures éphémères A quand des petits déjeuners au théâtre? «Pour l'instant, ce n'est pas d'actualité, assure Gwénaëlle Lelièvre, qui a créé l'association «Midi, théâtre!» pour coordonner l'ensemble des manifestations. Tout est parti d'une réflexion menée dans le cadre de mon mémoire sur la disparition du théâtre de jour, véritable acteur de la vie quotidienne à l'Antiquité. J'ai soudain eu envie de faire revivre le théâtre de tréteaux, ces pièces réalisées autrefois sur l'espace public par des compagnies ambulantes au moyen de dispositifs scéniques éphémères.» Parfait pour agrémenter la pause de midi. La jeune femme soumet son projet à plusieurs salles romandes, qui acceptent presque toutes de se lancer dans l'aventure.

«La formule nous a séduits parce qu'elle permet d'attirer un autre public dans un cadre plus informel tout en offrant un tremplin aux compagnies locales», relève Mélody Pointet, porte-parole du Reflet-Théâtre de Vevey, qui accueillera les prochains Midi, théâtre! les 6 et 7 novembre après avoir fait salle comble la saison dernière. «Nous avons été très surpris par le plébiscite du public, constitué non seulement d'amateurs de théâtre mais aussi de néophytes qui assistaient à leur toute première représentation, se félicite Gwénaëlle Lelièvre. Raison de ce succès? «Les personnes qui travaillent aux abords des théâtres n'ont pas forcément la possibilité de se libérer le soir après le travail. Et les pièces sont jouées en plein jour, dans un cadre intimiste qui favorise le contact direct entre le public et les artistes», observe l'organisatrice.

Pas de complexe

Au-delà des rendez-vous gourmands, plusieurs grandes opérations festives ont fait leur apparition au cours des dernières années - «Nuit des musées», «Pakômuzé», «En famille aux musées» (lire encadré) - transformant les salles d'exposition en vastes terrains de jeux pour petits et grands. Le but: augmenter la visibilité des institutions et démystifier l'accès à la culture à travers des animations tout public. «Certaines personnes n'osent pas passer la porte des musées parce qu'elles ne se sentent pas assez calées. Ces événements sont là pour montrer que la culture n'est pas aussi sérieuse qu'elle n'y paraît et qu'elle reste à la portée de tous», analyse Brigitte Waridel, cheffe du Service vaudois des affaires culturelles. Des initiatives qui portent leurs fruits, à en croire l'extraordinaire succès populaire de la Nuit des musées de Lausanne et Pully, qui a totalisé plus de 58'000 visites le 26 septembre dernier!

Le Régional

Donner du sens

«Aujourd'hui plus qu'il y a 50 ans, les musées se doivent d'effectuer un travail de vulgarisation auprès du grand public pour promouvoir et faire comprendre leur démarche, confirme Chantal Ebongué-Pittet, chargée de communication du Musée cantonal de zoologie à Lausanne. Ainsi, les expositions s'entourent de toutes sortes d'actions ponctuelles qui drainent tous les publics, même les plus réfractaires, et donnent du sens à ce qui est montré.» Exemple avec l'exposition de A à Sexe(s), présentée jusqu'en mars dernier au Musée de zoologie, qui était assortie le soir de la Saint-Valentin d'une initiation au tango et d'un apéritif aphrodisiaque. Autre initiative étonnante, les «Zoos Buffets», soit des visites guidées couplées à un diner, proposées depuis 2011 aux députés vaudois en séance au Palais de Rumine. Aucun doute, les musées d'aujourd'hui ne sont plus ceux d'hier.

Disco silencieuse

Interview Stefano Stoll :

«Hier encore, ces publics auraient passé leur chemin»

L'ancien délégué à la culture de Vevey et actuel directeur du Festival «Images» se réjouit des nombreuses initiatives mises en place par les institutions culturelles pour attirer et fidéliser de nouveaux publics. Pour autant qu'elles ne sacrifient par leur mission au profit du seul divertissement.

Quel regard portez-vous sur cette tendance toujours plus marquée à la diversification de l'offre des musées et théâtres qui proposent même des agapes aujourd'hui?

> Au niveau international, cette démarche n'est pas vraiment nouvelle. Depuis les années 80, la plupart des pays européens, à commencer par la France, ont mis en place un arsenal de mesures pour fidéliser et surtout diversifier les publics. La Fête de la musique, créée par Jack Lang en 1981, relève de cette ambition. Les grandes institutions comme le Centre Pompidou par exemple ont même embauché du personnel dédié uniquement à ces questions, des dossiers pédagogiques à foison, des rubriques en ligne, des programmes adaptés à chaque public-cible... Il est vrai que sur le plan local, ce type de prestations a le vent en poupe, les milieux culturels se donnant une peine formidable pour s'ouvrir aux non-initiés. Ainsi, sous le terme générique un peu ennuyeux de médiation culturelle émergent des initiatives aussi variées que surprenantes qui encouragent un rapprochement entre le public, les œuvres, les artistes et les institutions sur un mode ludique et souvent festif. Des initiatives qui ont toutes pour point commun de tendre la main à de nouveaux publics, désacraliser les institutions et partager le plaisir que procurent les projets culturels.

Est-ce une réponse à une baisse de fréquentation? Ou à une demande du public?

> Non, plutôt aux soupçons qui ont longtemps pesé sur les institutions culturelles, accusées de tourner en vase clos. Du coup, aujourd'hui, tous les moyens sont bons pour tordre le coup à ces soupçons et partager toutes les richesses du monde culturel avec le plus grand nombre.

Quelle est la place des musées ou théâtres à l'ère d'internet et du zapping permanent?

> Les musées, comme les théâtres, ont plus que jamais leur raison d'être. Ils sont des lieux où l'on prend le temps d'une réflexion, où l'on se donne les moyens d'une analyse, où l'on se confronte à des enjeux de société. Et ils ont à portée de main des moyens qui leur permettent de partager leur travail sous une multitude de formes et avec une multitude de publics qui, hier encore, auraient passé leur chemin.

Le Régional

Aujourd'hui les musées se transforment en discos, en cuisines... Cette diversification a-t-elle tout de même des limites?

> Avec ces initiatives, on peut dire que ce n'est plus tant le public qui va au musée ou au théâtre mais plutôt que ce sont les institutions elles-mêmes qui viennent le chercher. Et ce, en fonction des profils et des centres d'intérêt. En culture comme partout ailleurs, c'est l'obsession de la personnalisation de l'offre qui domine. Car la concurrence avec d'autres prestations de loisirs est vive. Elle est donc un formidable facteur de dynamisation. Ainsi, les milieux culturels redoublent d'inventivité pour attirer les publics et nous ne pouvons que nous en réjouir. Peu importe les moyens si le but est atteint. La seule limite est de ne pas sacrifier la transmission de sens et de contenu sur l'autel du seul divertissement.

Clémentine Prodollet

Date:29.10.2015

MIGROS

Théâtre



Midi, théâtre!

La disparition du cancre

Partant de la figure du cancre, c'est une réflexion récréative sur l'échec que mènera la compagnie ad-apte pour ce spectacle. Des bancs d'école jusqu'à la vie active nous reste-il la possibilité de sublimer l'échec dans notre société performante ? Le cancre a disparu laissant place à des profils moins bohèmes et plus thérapeutiques. Pourtant, l'échec existe toujours mais notre société le gère, le camouffle différemment.

Dans la disparition du cancre, les comédiens, à travers un dialogue désopilant, découvrent que le mot cancre a disparu du dictionnaire, ils tenteront alors de réhabiliter ce doux rêveur rimant avec radiateur.

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros

www.miditheatre.ch

www.grutli.ch

MIGROS

20.03.2016

Théâtre



Midi, théâtre! (Photo: www.miditheatre.ch)

Le dressage

Le collectif Bin°oculaire vous invite à partager un repas. Finalement, quoi de plus banal? Qui aurait pensé que la préparation d'un repas ainsi que sa dégustation puissent être aussi musicales et théâtrales?

Avec la collaboration de trois compositeurs, le collectif Bin°oculaire propose de revisiter l'univers de la gastronomie, par une approche sonore, absurde et goûteuse.

Ouvrez vos oreilles et vos papilles, nous allons passer ensemble un moment d'éveil de tous les sens!

Avec le soutien du Pour-cent culturel Migros

www.miditheatre.ch

www.grutli.ch

Décembre 2015

Et vous ? Que faites vous pendant votre pause de midi ?

Voilà le point de départ du projet « Midi, Théâtre ! » qui engendre depuis le 2 novembre sa troisième édition.

Le concept du théâtre pendant la pause de midi a vu le jour grâce à Gwénäelle Lelièvre lors d'une formation en gestion culturelle. « Mon idée était d'ouvrir les théâtres à midi pour que ceux-ci soient habités en journée. Je voulais permettre aux personnes qui n'ont pas le temps en soirée, de passer un moment convivial, une sorte de « coupure culturelle », confie la secrétaire générale de l'association.

L'autre intérêt du projet était aussi de permettre à différents publics d'accéder à ces représentations, et de passer autrement la pause de midi que dans le stress avec un sandwich à la main et le téléphone portable dans l'autre. Ici, le repas se mange à table avec des connaissances ou de parfaits inconnus pour compagnie. Pendant cette heure des liens se tissent avec nos voisins, dans une atmosphère chaleureuse et familiale.

Le fait d'avoir changé l'heure dite « initiale » du théâtre, a permis d'ouvrir les portes à un public plus large : lors des représentations, hommes d'affaires, des copines venues fêter un anniversaire, retraités ou encore des étudiants se croisent. Ces pièces « légères » rappellent celles du théâtre de tréteaux au Moyen-Âge, se déroulant sur le parvis des cathédrales, peu de matériel technique, mettait les jeux et les mouvements des acteurs en avant.

Au cours de cette troisième édition de « *Midi, Théâtre !* », six compagnies professionnelles romandes se sont prises au jeu et ont décidé de participer à cette aventure pionnière en la matière.

Chaque compagnie à carte blanche pour créer une pièce qui permet au spectateur de manger et d'apprécier le « spectacle » en une heure et ceci pour trente francs.

Le premier menu « *Je suis une chose qui mange* », qui se joue actuellement à travers les théâtres suisses romands, est une pièce mise en scène par Erika Von Rosen et interprétée par la *Compagnie Anadyomène*, s'interroge, à l'image de Georges Perec, sur nos habitudes et plus particulièrement sur nos habitudes autour de la table. De notre tenue à table, au contenu de notre assiette... que mangeons-nous ? Comment mangeons-nous, et avec qui mangeons nous ?

Des questions posées à travers des dialogues parfois drôles, parfois émouvants entre les acteurs et avec des étrangers via deux écrans. Une bonne façon de tester notre culture en matière de savoir vivre de la table, et qui pousse finalement les spectateurs à partager cette expérience avec leur entourage. Chacun se révèle à travers ses manières à table et surtout ses goûts. Des dizaines de questions et de dialogues se profilent alors entre les spectateurs attablés : *Et vous alors ? Vous avez une place spécifique autour de la table ? Moi je ne mange jamais de viande le soir ! Est-ce qu'il vous arrive de manger devant la télévision avec votre famille ? Je préfère passer mon petit-déjeuner seul, c'est mon moment à moi !*

« *Ce qui est drôle, c'est que nous ne savions pas du tout à quoi nous attendre lorsque nous avons décidé de venir ici.* » confie une spectatrice.

Loin du théâtre traditionnel, sans jeu de lumière, ni cour et jardin, les barrières entre acteurs et spectateurs sont tombées...

L'Article.ch vous conseille vivement d'aller vous divertir et de passer un moment convivial entre 12h et 13h au « *Midi, Théâtre !* »

Pour de plus amples informations, consultez le site <http://www.miditheatre.ch>

Fiona CP

market

29.10.2015

ASSAISONNEZ VOS MIDIS ! DEGUSTATION DE LA CREATION ROMANDE

29.10.2015 - 20:48

Il est des cuisines gourmandes, des cuisines revigorantes, des cuisines (ré)créatives, des cuisines du monde, des cuisines ouvertes sur le monde. Voici ce que vous propose Midi, théâtre ! pour cette nouvelle saison. Aux fourneaux : six compagnies de théâtre romandes ! Au menu : six créations, relevées, épicées, savoureuses et minutieusement mijotées dans le secret de leur cuisine théâtrale. Et pour vous mettre les papilles en appétit, on peut d'ores et déjà vous annoncer qu'il y aura : du cancre, des hosties, du désir, un marathon, du dressage de table en musique et des choses qu'on mange. Alors, venez assaisonner vos midis au théâtre !

C'est confirmé, après le succès des éditions précédentes, Midi, théâtre ! s'installe dans le paysage de la création théâtrale romande. De novembre 2015 à avril 2016, pour le prix d'un menu du jour, six compagnies de théâtre émergentes et confirmées sillonneront la Suisse romande et présenteront dans 7 villes leurs agapes théâtrales dans la configuration particulière de cet événement original.

Chaque théâtre a sélectionné une compagnie locale qui crée dans son lieu et lui a donné carte blanche pour offrir au public une pause poétique, réflexive ou humoristique au milieu de la journée. La pièce est présentée par la suite dans les autres villes-étapes. Ainsi une synergie créative se tisse entre les compagnies et les théâtres actifs du réseau Midi, théâtre ! Un repas en lien avec la thématique de la pièce sera servi avant, pendant ou après la représentation.

De quoi teinter d'un brin de fantaisie un repas entre collègues, partager un bouillon de culture insolite entre amis ou faire une pause poétique au milieu de la journée, tout en réjouissant les papilles.

La saison sera inaugurée au Théâtre du Grütli à Genève, le 2 novembre avec la création Je suis une chose qui mange de la Cie Anadyomène dans une mise en scène d'Erika von Rosen. Je suis une chose qui mange constituera la deuxième partie du triptyque librement inspiré de Georges Perec dans lequel le public fera partie intégrante du spectacle.

Rendez-vous à midi, au théâtre pour un moment convivial et unique, à vivre en proximité avec les artistes.

Plus d'infos ici

Suisse romande : L'affiche de mars 2016 L'affiche d'avril 2016

mercredi 2 mars 2016
par [Viviane Vuillemier](#)

Plusieurs spectacles sont en tournée en Suisse romande, comme le *Platonov* imaginé par Luk Perceval, ou *Le garçon du dernier rang* créé au théâtre des Osses. Par conséquent, si vous manquez une représentation, vous pourrez sélectionner une autre date dans un autre lieu ! Mais d'autres spectacles sont susceptibles de vous séduire...

A **Villars-sur-Glâne**, Nuithonie accueille la tournée de *Hors-Piste* de et m.e.s. Patrick Dordoigne les 4 et 5 mars, puis *Les Larmes des Hommes* de Mia Couto, mis en scène de Patrick Mohr, les 11 et 12 mars. Le *Zippo* de Michel Voïta, mis en scène par l'auteur, sera sur scène les 12 et 13 mars. La pièce d'Henri-Frédéric Blanc, *Nuit gravement au Salut*, sera présentée le 16 mars. Du 18 au 20 mars, retour à Wajdi Mouawad avec *Alphonse* dans la version de Michel Lavoie. Avec *Dring !* les 19 et 20 mars, les spectateurs (re)trouveront l'univers créatif d'Hélène Bohy. Enfin, le 24 mars, séance *Midi Théâtre !* avec *Le Dressage* par le Collectif Binoculaire, une farce de théâtre musical en trois actes (plats). Location : Fribourg Tourisme 026/350.11.00 / spectacles@fribourgtourisme.ch, ou Nuithonie : 026 407 51 51

A **Villars-sur-Glâne**, Nuithonie débute sa programmation mensuelle avec une création, *Zwiesprache*, une chorégraphie de Karine Jost, du 12 au 16 avril. Ensuite, du 13 au 24 avril, le Kunos Circus Theater présente *Le Cabinet fantastique du prof. Vakarmov* dans la mise en scène de Daniel Rothenbühler. Du 14 au 16 avril débarquent *Douze Hommes en colère* de Réginald Rose, puis, du 19 au 24 avril, Peter Schub propose un *Vestiaire non surveillé*. On retrouve le Midi Théâtre ! le 21 avril avec un *Marathon* mis en scène par Robert Sandoz et servi par la Compagnie de l'outil de la ressemblance. Les *Constellations* de Nick Payne seront proposées par le Théâtre du Prisme le 23 avril. Pour finir, le Cirque Aïtal propose du 29 avril au 1er mai son spectacle *Pour le meilleur et pour le pire*.

Location : Fribourg Tourisme 026/350.11.00 / spectacles@fribourgtourisme.ch, ou Nuithonie : 026 407 51 51

OWL - GE Arts & Scène

En tournée : « Le Dressage »



mercredi 16 mars 2016
popularité : 0%



Midi, théâtre ! est une association romande constituée de théâtres, dont le but est d'ouvrir les lieux en journée en proposant un nouveau rendez-vous théâtral et convivial. Pour le prix d'un menu du jour, le public assistera à une création spécialement mitonnée pour ce rendez-vous et pourra déguster une agape en lien avec le thème de la création.

Dans le cadre de cette série, la compagnie Bin°oculaire vous invite à partager un repas. Finalement, quoi de plus banal ? Eh bien, préparez-vous à être surpris.



« Le Dressage »
© Augustin Rebetez

Qui aurait pensé que la préparation d'un repas, ainsi que sa dégustation puissent être aussi musicales et théâtrales ? Avec la collaboration de deux compositeurs, Bin°oculaire propose de revisiter le milieu de la gastronomie, par une approche artistique, absurde, loufoque et goûteuse.

Remontez vos manches et ouvrez vos oreilles et papilles pour un moment d'éveil des sens !

- ▶ Le Reflet – Vevey / 19 mars 2016
- ▶ Foyer Théâtre Palace – Bienne / 14, 15, 16 mars 2016
- ▶ Théâtre du Grütli – Genève / 23 mars 2016
- ▶ Théâtre de Valère – Sion / 18 mars
- ▶ Théâtre Benno Besson – Yverdon / 17 mars 2016
- ▶ Nuithonie – Villars-sur-Glâne / 24 mars

Décadanse

Midi, Théâtre !

Théâtre du Grütli, du 2 novembre au 20 avril 2016

Du théâtre à croquer !
Du théâtre pour tous les goûts !
Du théâtre pour se sentir bien dans son assiette !

Le Théâtre du Grütli ouvre ses portes à la troisième édition de Midi, théâtre ! Programmé à l'heure du déjeuner. La création romande se dégustera ainsi tout au long de la saison avec six rendez-vous à midi. Pour le prix d'un menu du jour, vous pourrez assister à une création théâtrale de 30 à 40 minutes et vous régaler d'un plat confectionné pour l'occasion. Une sortie entre collègue, entre amis, une virgule poétique qui vient ponctuer la journée : avec Midi, théâtre ! Le théâtre passe à table !



Midi, théâtre ! Je suis une chose qui mange

Villars-sur-Glâne

**05
NOV.**

12:15 HEC



Cie Anadyonème

«Ce qu'il s'agit d'interroger, c'est la brique, le béton, le verre, nos manières de table, nos ustensiles, nos outils, nos emplois du temps, nos rythmes. Interroger ce qui semble avoir cessé à jamais de nous étonner. Nous vivons, certes; nous respirons, certes; nous marchons, nous ouvrons des portes, nous descendons des escaliers, nous nous asseyons à une table pour manger, nous nous couchons dans un lit pour dormir. Comment? Où? Quand? Pourquoi? (...) Questionnez vos petites cuillers.»

Georges Perec

Avec une création-continuum, la Cie Anadyomène propose un «work in progress» autour de la table afin de répondre au véritable appel de Georges Perec et de Midi, théâtre!.

Informations

Lieux événementiels

Equilibre-Nuithonie
Rue du Centre 7
1752 Villars-sur-Glâne

Prix CHF

Fr. 30.- (repas compris)



MIDI, THÉÂTRE !

Midi, théâtre ! est une association romande. Le but de l'association est d'ouvrir les théâtres en journée en proposant un nouveau rendez-vous théâtral et convivial. Pour le prix d'un menu du jour, le public assiste à une représentation et déguste une agape.

La mission de Midi, théâtre ! se décline autour de 6 axes :

- Proposer au public un nouveau rendez-vous théâtral original et montrer la création romande tout au long d'une saison
- Ouvrir les théâtres en journée et revenir au théâtre de tréteaux en proposant des formes légères et souples
- Proposer au public un rendez-vous artistique convivial en proximité avec les artistes
- Explorer les petites formes au théâtre, ces formes sont largement exploitées dans la littérature, au cinéma mais peu au théâtre
- Diffuser les créations des compagnies dans de fortes institutions romandes
- Créer une synergie romande en partenariat avec les théâtres et les compagnies associés.

CONTACT ADMINISTRATIF

Midi, théâtre !

7, c/o Gwénaëlle Lelièvre, Chemin de Chissiez

1006 Lausanne

[Midi, théâtre!](#)

ADMINISTRATION

Nom Gwénaëlle Lelièvre
Mobile +41 (0)78 860 61 64
Email info@miditheatre.ch

22'slff.ch

SEMAINE DE LA LANGUE FRANÇAISE
ET DE LA FRANCOPHONIE

14.03.2016- 16.03.2016, 12h15

MIDI THÉÂTRE ! LE DRESSAGE



BIENNE

En l'espace d'une heure, nous vous accueillons dans le foyer du Théâtre Palace pour vous proposer de déguster un court spectacle, accompagné d'un repas.

On vous invite à partager un repas. Finalement, quoi de plus banal? Eh bien, préparez-vous à être surpris. Qui aurait pensé que la préparation d'un repas, ainsi que sa dégustation puissent être aussi musicales et théâtrales? Avec la collaboration de deux compositeurs, Bin°oculaire propose de revisiter le milieu de la gastronomie, par une approche artistique, absurde, loufoque et goûteuse. Remontez vos manches et ouvrez vos oreilles et papilles pour un moment d'éveil des sens!

Wir laden Sie ein, innerhalb einer Stunde ein Theaterstück und zugleich eine köstliche Mahlzeit zu geniessen. Ein kultureller und kulinarischer Treffpunkt, Seite an Seite mit den Schauspielern.

Eine Einladung zu einem gemeinsamen Essen. Glauben Sie, das sei das Banalste schlechthin? Dann machen Sie sich auf eine Überraschung gefasst! Wer hätte gedacht, dass Kochen und Essen so musikalisch und theatralisch sein können? Zusammen mit zwei Komponisten erfindet Bin°oculaire einen einzigartigen, absurden, verrückten und doch leckeren Zugang zur Gastronomie. Krempeln Sie die Ärmel hoch, öffnen Sie Ohren und Geschmacksknospen und lassen Sie Ihre Sinne berauschen!